



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTÉ • ANDRÉ JUILLARD

LE SERMENT DES CINQ LORDS





Juillard 12



© 2012 - Éditions (BLAKE & MORTIMER) / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard S.A.)

Sente

Juillard



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

LE SERMENT DES CINQ LORDS



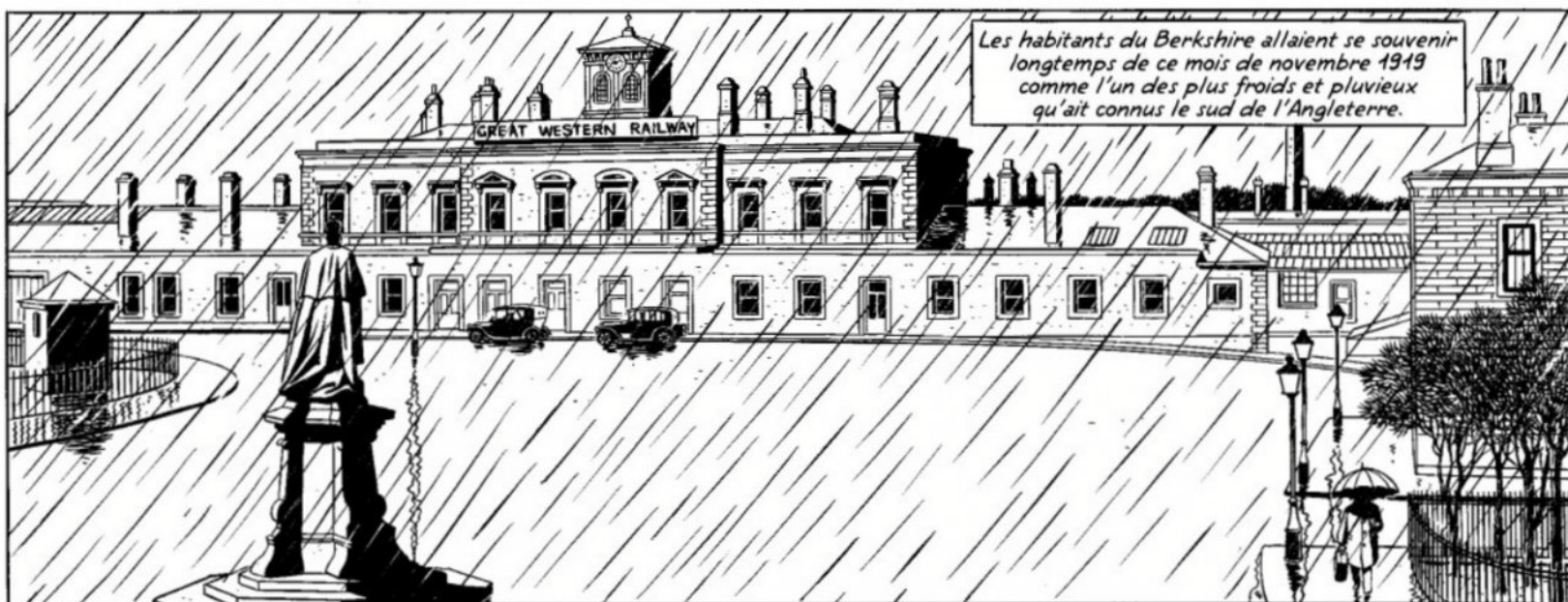
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

YVES SENTÉ – ANDRÉ JUILLARD

LE SERMENT DES CINQ LORDS



LES AVENTURES DE BLAKE & MORTIMER
D'APRÈS LES PERSONNAGES D'E.P. JACOBS



Les habitants du Berkshire allaient se souvenir longtemps de ce mois de novembre 1919 comme l'un des plus froids et pluvieux qu'ait connus le sud de l'Angleterre.



Ce soir-là, un mélange de résignation et de morosité se lisait sur les visages des rares voyageurs en attente d'une correspondance dans la gare humide de Reading.



My goodness! Ce déluge n'en finira donc jamais! Barman, un double whisky! J'ai l'impression que toute cette eau s'est infiltrée jusque dans mes veines!



Aaaah! Bénis soient nos ancêtres qui ont inventé ce merveilleux breuvage! Je n'aurais pas pu prendre ma correspondance pour Bristol sans ce...

Pour Bristol, ça m'étonnerait. Ce train est parti il y a dix minutes. Mais si vous attendez le suivant, vous aurez le temps de finir la bouteille.



Il n'y a plus que le train pour Londres, ce soir. Pour Bristol, il faudra revenir demain.

Demain?! Mais ce n'est pas possible! Un taxi! Il me faut un taxi!



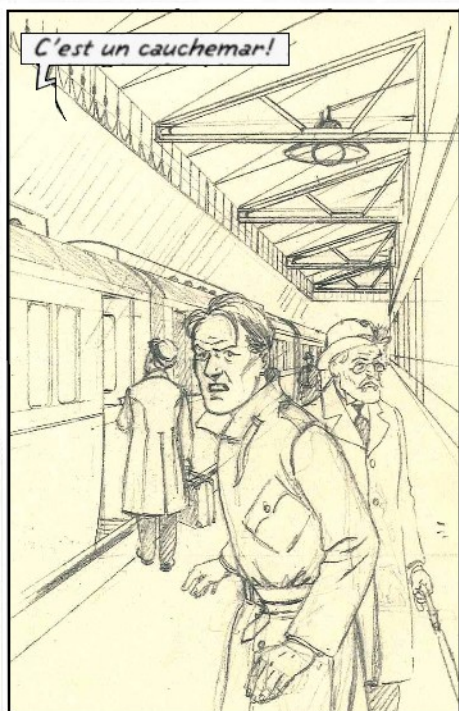
Ma femme va me tuer!

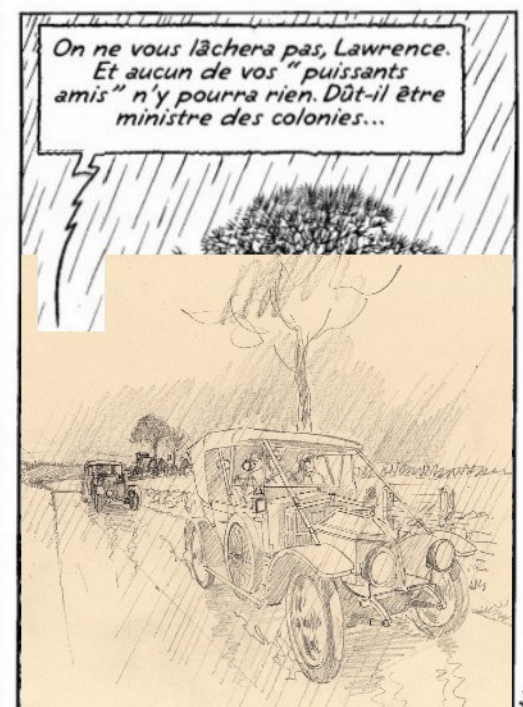
Il y a une cabine téléphonique dehors.



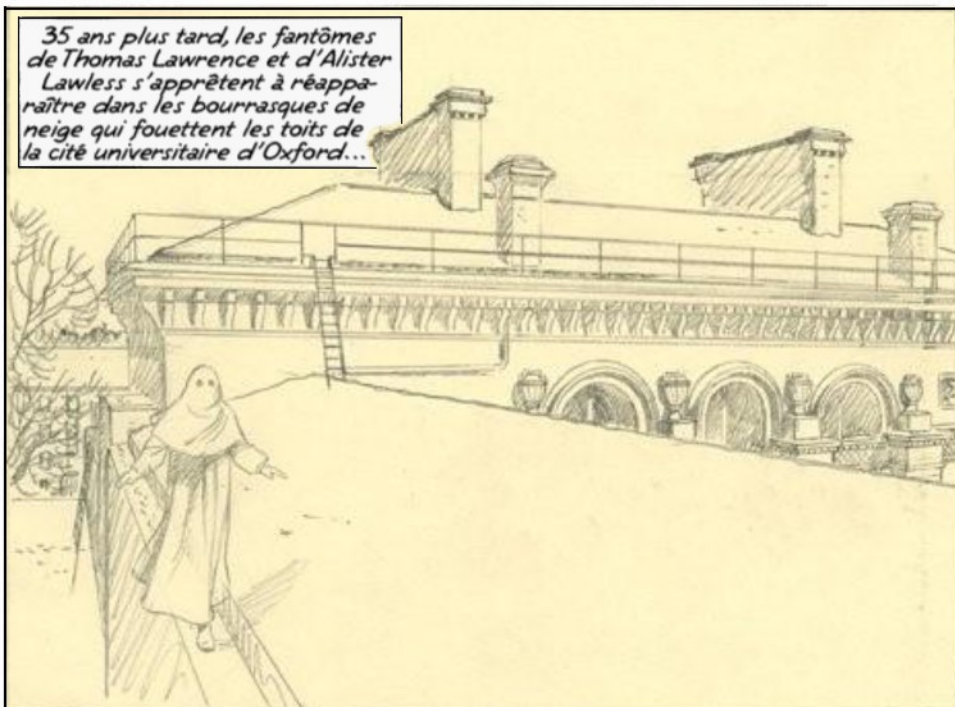
Voilà Peter. Il a la valise.

Je ne suis pas aveugle, agent Carter!





35 ans plus tard, les fantômes de Thomas Lawrence et d'Alister Lawless s'apprentent à réapparaître dans les bourrasques de neige qui fouettent les toits de la cité universitaire d'Oxford...



Sur celui de l'Ashmolean Museum, un mystérieux personnage se dirige doucement vers une lucarne demeurée entrouverte.



Se dirigeant sans hésitation dans le musée...



... il s'arrête finalement devant une vitrine contenant d'anciens instruments à cordes.



L'intrus ouvre la porte de la vitrine et s'empare d'un violon.



Peu après, la silhouette fantomatique remonte les escaliers...



Et repart par où elle était venue...



... sous le regard d'une présence silencieuse.



Le lendemain, Londres se réveille sous un crachin qui vient détrempier les trottoirs enneigés. Face à Hyde Park endormi, une fenêtre vient de s'illuminer au 99 bis Park Lane.



Good morning, Mrs Benson! Hello, Philip! Vous voilà bien matinal aujourd'hui!

Hello, Francis!



Ne vous avais-je pas dit que le professeur Diging, conservateur de l'Ashmolean Museum d'Oxford, m'a invité à un séminaire pour les étudiants en Histoire de l'All Souls College?

Bien sûr! J'avais oublié! Un séminaire sur le thème... "La science moderne au services de l'archéologie". C'est bien cela?



Exactement! C'est toujours un plaisir de se plonger dans le brassage de cultures de nos universités. A propos d'échanges culturels, nous avons reçu une lettre de ce bon Nasir. Apparemment, nos lettres de recommandation lui ont permis d'accéder rapidement aux services de renseignements indiens.



Le brave garçon! Après nos déboires avec la Marque Jaune, il avait bien besoin de quitter notre île pluvieuse pour retrouver les siens... Avec son courage et son intelligence, il réussira, j'en suis certain.



Oh!



Qu'y a-t-il, old chap? Vous avez l'air bouleversé!

Le journal m'apprend le décès inopiné de Lord Harry Pitchwick. C'est... C'était un homme remarquable. Un ancien camarade d'Oxford et surtout un très bon ami...

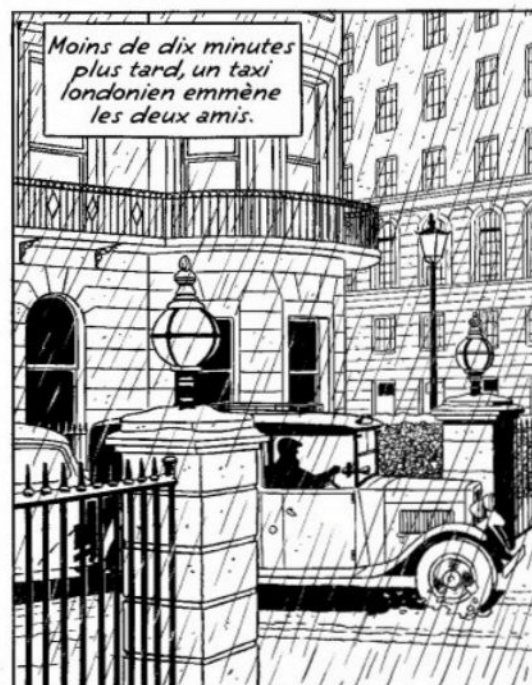


Mes plus sincères condoléances, Francis.

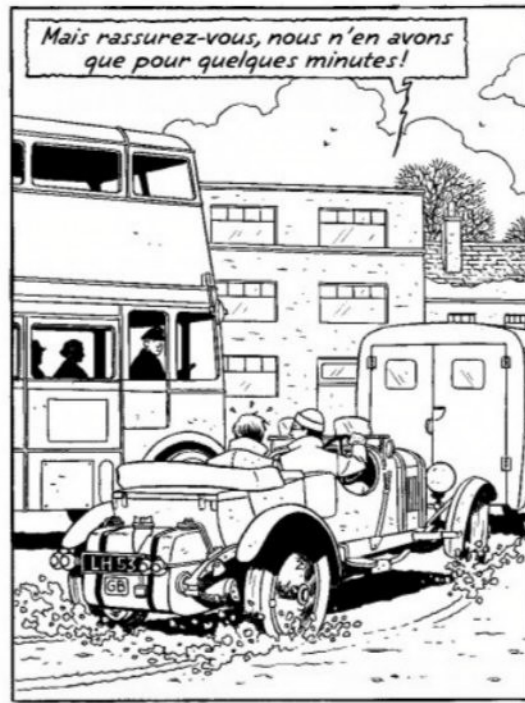
Merci, Philip. Ce pauvre Harry sera enterré cet après-midi même près de Bournemouth. En prenant le prochain train pour Southampton et de là un taxi... Oui... Je peux encore arriver à temps...



Dans ce cas, profitez donc du taxi que j'ai commandé. Vous dèjeunerez dans votre train.



Moins de dix minutes plus tard, un taxi londonien emmène les deux amis.





Guidé par la dynamique étudiante, le professeur pénètre dans le hall du plus ancien musée universitaire du monde, l'Ashmolean Museum.



Le lieu frappe invariablement les esprits par l'éclectisme des pièces qui y sont abritées et le professeur Mortimer n'échappe pas à la règle.



Voici le professeur Diging. Il semblerait que sa déclaration de vol à la police soit terminée.



Professeur Mortimer! Quelle joie de vous accueillir et quelle honte de le faire aussi mal. L'inspecteur principal Herbert Lush a eu la gentillesse de venir rapidement pour constater un vol et...

Ne vous excusez pas, Professeur. Je comprends parfaitement!

De toute manière, je vous laisse, Monsieur le conservateur. Je vous tiens au courant dès que j'ai trouvé quelque chose.



Avant toute chose, permettez-moi de vous présenter mes collaborateurs. Vous connaissez déjà mon indispensable Lisa. Voici Mac Tearaway, le chef de notre équipe de gardiens. Et voici enfin notre brave Alfred Clayton sans lequel nous serions tous perdus!

How do you do?

How do you do?

Heu...



Alfred est un peu... hum... simple. Vous l'aurez compris. Nous l'hébergeons dans les combles et le rémunérons en échange de menus services de maintenance. Une idée de notre généreuse Lisa!

Votre réputation de gentleman a largement dépassé les limites de ce musée, Professeur. Je constate sans surprise que ce n'était pas une légende!



Excusez-moi de vous rappeler cela vu les circonstances, Professeur, mais je vous avais demandé si je pouvais m'absenter cet après-midi...

Bien sûr, Lisa. Allez-y. Je vais me faire une joie de présenter notre musée au professeur Mortimer.



Cette petite passe son temps entre ses études, son travail au musée et ses bonnes actions. C'est tout juste si elle prend le temps de s'accorder un cours de gymnastique. J'ai été très heureux d'apprendre qu'elle fréquentait un bon ami depuis peu...



La fraîcheur des amours de jeunesse m'émeut toujours autant! Pas vous, Professeur?

Certainement, Professeur, certainement!

Avez-vous déjà eu l'occasion de visiter notre musée, Professeur?

Il y a bien longtemps, lorsque j'étais étudiant à Glasgow, j'ai profité d'un congé pour venir à Oxford découvrir une petite partie de vos collections.



Il y a de nombreuses nouvelles pièces à découvrir! Grâce à nos anciens élèves devenus donateurs et à nos nombreux étudiants en archéologie, l'Ashmolean Museum ne cesse de voir ses collections s'enrichir au cours des ans.

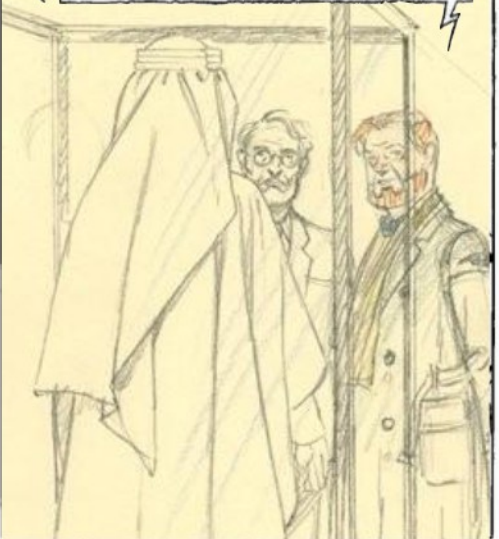


Prenez le célèbre Lawrence d'Arabie dont la presse a tant parlé après sa campagne d'unification des tribus arabes ralliées à nos troupes contre l'ennemi ottoman. Il a beaucoup apporté à notre musée.



Les gens savent peu qu'il a d'abord été un brillant étudiant en archéologie au Jesus College d'Oxford. Comme bon nombre de nos étudiants, il a offert au musée la plupart de ses trouvailles.

J'ignorais cela, je vous l'avoue.



Eh oui! Vous n'êtes pas la première célébrité de l'Empire à avoir développé des dons d'archéologue amateur, Professeur! Mais je peux vous assurer que nos étudiants sont tout aussi fascinés par vos exploits que par ceux du "Prince blanc des Arabes"!



Alors, mes amis? Plus de danger pour nos visiteurs de marcher sur des débris de verre?

Non, Monsieur le conservateur. Je vais installer un cordon de sécurité jusqu'à ce que le vitrier arrive. Ne vous inquiétez pas.



Lorsque Lisa a sondé les étudiants quant à leurs souhaits pour ce séminaire, votre nom a largement remporté les suffrages, je vous assure!



Braves garçons! Heureusement qu'ils sont là. La gestion d'un musée est parfois bien éprouvante.



Pardonnez ma curiosité... Quelle était la pièce qui a été volée? Si le voleur n'a pas pris la peine de prendre autre chose, j'imagine qu'elle devait avoir une valeur particulière?

Certainement, mais pas plus que les autres instruments exposés ici...



Il s'agit d'un violon ancien, mais il y a là un Stradivarius qui vaut une fortune! Si j'avais été le voleur, c'est évidemment ce que j'aurais choisi!

Voilà qui est curieux...









Après vingt minutes de conduite sur les routes détrempées, le chauffeur de Lord Bowmore dépose son maître et son invité au château de Lord Pitchwick.



Cela fait trop longtemps que nous ne nous sommes vus. Francis, passez donc me voir à High Wycombe pour une soirée comme au bon vieux temps.

Ce sera avec grand plaisir, Patrick.



Bien! Je compte sur vous. Maintenant, excusez-moi. En de pareilles circonstances, je dois faire face à quelques mondanités. À bientôt!



C'était une des photos préférées de Sa Seigneurie. Elle a été prise à Karkemish. Lord Pitchwick était très fier de ses fouilles archéologiques. Et comme vous voyez, il ne se séparait jamais de son violon. Sa disparition est une grande perte pour le monde des arts.



Vous savez, je suppose, que Lord Pitchwick est décédé dans des circonstances pour le moins particulières... Pouvez-vous m'en dire plus?



Sa Seigneurie m'a toujours parlé de vous et de vos exploits en termes élogieux. Je sais que je peux me confier à vous, Capitaine Blake...



Quand Madame m'a demandé d'aller reconnaître le corps de mon maître à la morgue, j'ai découvert un cadavre affreusement mutilé. Comme si l'agresseur avait voulu faire souffrir... Je n'ai pas insisté sur ce point auprès de Lady Margaret.



Je comprends... Une chose encore. Je ne vois pas Lord Toddle... Savez-vous s'il a été prévenu du décès de votre maître?



L'absence de Lord Toddle suscite l'étonnement général, Capitaine. Sa vieille amitié avec Sa Seigneurie était bien connue. Quand Lady Margaret l'a prévenu personnellement, il l'avait pourtant assurée de sa présence aux funérailles...



Après avoir accepté que le chauffeur du château le reconduise à la gare, Blake sort de l'importante demeure, l'âme attristée par la disparition de son ami... et la curiosité aiguës par la curieuse absence d'un autre.

En cette fin d'après-midi, la pluie a cessé, mais d'imposants nuages gris menacent dans le ciel d'Oxford. Après le déjeuner, le conservateur de l'Ashmolean Museum a conduit son invité jusqu'au petit appartement réservé aux hôtes de marque de l'université.



Mmh... Pas de rendez-vous avant le dîner. Mon vieux Philip, c'est l'occasion de profiter de cette accalmie pour visiter le quartier.



Passant devant un garage ouvert, Mortimer reconnaît deux des collaborateurs du musée.

Hello, gentlemen, on dirait que j'ai découvert votre antre secrète!



Exactement! C'est ici qu'Alfred et moi partageons notre passion pour la mécanique quand nous en avons le temps. Moi, j'ai ma vieille Jeep, la même que je conduisais au Makran pendant la dernière guerre. Alfred, lui, bichonne sa moto quand il n'est pas occupé à maintenir en vie la Bentley du professeur Diging. Après cela, nous irons partager une petite Guinness au pub, hein, Alfred?

Mmh...



Bonne fin de journée, Messieurs... et bonne Guinness!

Dites, Professeur, vous auriez une minute?



Au sujet de l'armoire qui renferme les clés des vitrines du musée...

Oui? Je vous écoute...



L'armoire était bien fermée et toutes les clés s'y trouvaient. À l'avenir, si une de vos théories devait mettre en cause la fiabilité de mon travail de surveillance, je préférerais que vous m'en parliez directement avant d'en parler au professeur Diging. J'aime mon travail, vous comprenez?



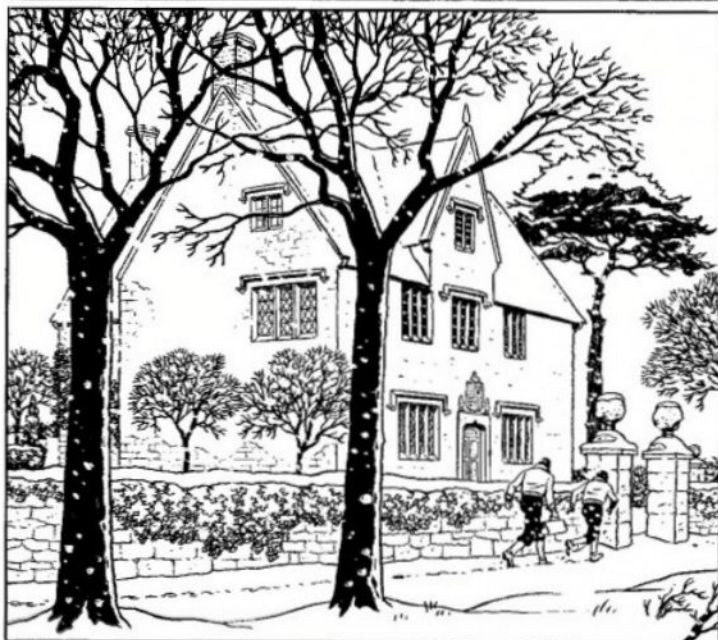
Bien sûr, Mister Tearaway. Croyez bien que je ne voulais pas vous mettre dans l'embarras avec cette simple hypothèse.



Optant pour une retraite diplomatique face à la susceptibilité du gardien-chef, Mortimer salue et poursuit sa promenade en attendant le dîner.



Tard, ce soir-là, deux ombres se pressent sous les épais flocons de neige qui tombent sur le domaine de Lord Toddle non loin d'Aylesbury.



Sans hésitation, les visiteurs ouvrent une porte de service.



Ayant allumé une lampe à pétrole qui les attendait en haut de l'escalier, les intrus descendent dans les caves...



... pour pénétrer dans un cellier, célèbre dans la région pour avoir abrité les meilleurs vins français à l'époque de la fortune du maître des lieux.



C'est là qu'ils retrouvent l'infortuné Lord Toddle et le corps déjà froid de son majordome.

Veuillez nous excuser de vous avoir fait attendre toute la journée dans cette inconfortable position...



C'est un peu de votre faute aussi! Tout aurait pu être réglé hier si vous nous aviez donné le renseignement demandé. Mais non! Il a fallu que vous résistiez! Heureusement, ce soir, nous avons un peu plus de temps devant nous...

C'est... c'est inutile. Je ne trahirai pas...



C'est ce que nous allons voir, my Lord. Si vous voulez bien vous donner la peine... Nous serons plus confortablement installés au salon...



Quelques instants plus tard, l'infortuné prisonnier est traîné de force dans son propre salon.



Je ne sais pas si c'est par manque d'argent ou par simple avarice, mais il ne fait pas très chaud chez vous. Une bonne petite flambée...



... et nous allons pouvoir reprendre notre discussion d'hier avec quelques outils et la même question. Quel objet avez-vous choisi et, surtout, OÙ l'avez-vous caché?



La neige qui continuait à tomber ne suffit pas à étouffer l'horrible cri que laissa échapper Lord Toddle. Mais sa demeure était entourée d'un parc suffisamment vaste pour empêcher quiconque de pouvoir l'entendre.



Pourquoi vous imposer ces souffrances inutiles? Vous savez que je n'abandonnerai pas tant que je n'aurai pas ma réponse.

Vu votre question, je suppose que vous n'êtes pas étranger à la mort de Lord Pitchwick... Vous n'avez donc aucune intention de me laisser avertir les autres...



Comme de toute façon je vais mourir, je supporterai ces souffrances avec une dernière satisfaction : celle de voir l'intensité de votre frustration.



Raaah! Tout homme a ses limites d'endurance, Toddle! Tu vas parler, crois-moi!

Ce ne sera peut-être pas nécessaire...



Cette photo a été prise sur un site grec... Elle est posée entre celle de Lawrence et cette autre de notre ami Toddle et de ses trois camarades. Je parie qu'il s'agit de ce vase... Qu'en dites-vous, Toddle?



Son expression est éloquent! Je crois qu'on peut y aller...



... et laisser Lord Brian Toddle se confesser de ses fautes passées avant que les flammes purificatrices ne les emportent, lui et son misérable manoir.

Non! Bastards! Vous ne pouvez...



Deux heures plus tard, à Oxford...

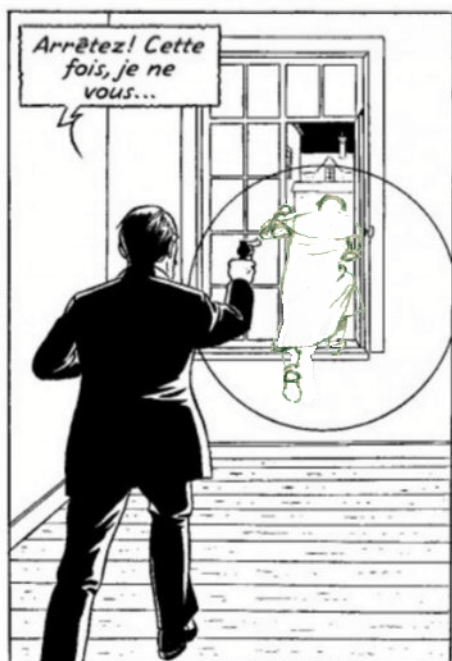


Dans la salle des instruments de musique, tout semble calme...

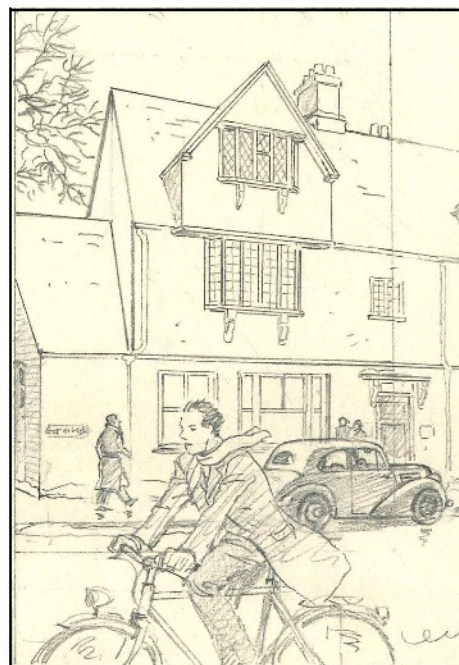


jusqu'à ce qu'un bruit fracassant vienne interrompre la ronde du gardien-chef.











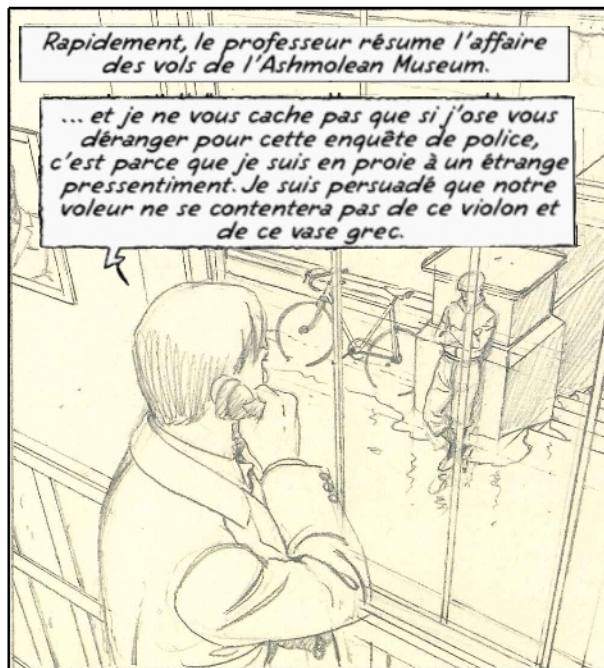
(1) Voir "Le Secret de l'Espadon".



Vous pouvez me transférer l'appel. Merci, Mademoiselle...



Allô? Philip? Que me vaut la surprise de cet appel matinal, old chap?



Rapidement, le professeur résume l'affaire des vols de l'Ashmolean Museum.

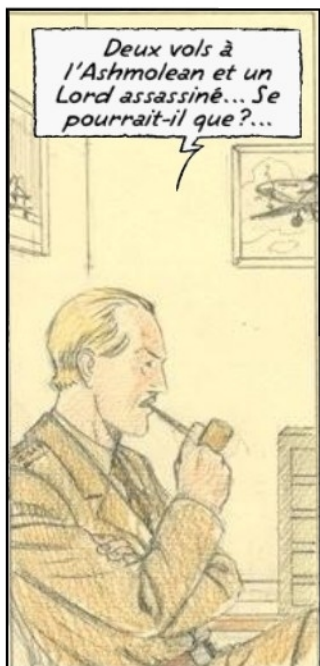
... et je ne vous cache pas que si j'ose vous déranger pour cette enquête de police, c'est parce que je suis en proie à un étrange pressentiment. Je suis persuadé que notre voleur ne se contentera pas de ce violon et de ce vase grec.



Allô?... Francis? Vous êtes toujours là?



Oui, oui. Excusez-moi... Vous avez bien fait de m'appeler. Cette situation est pour le moins... inquiétante. Je vais me libérer des affaires courantes au plus vite et vous rejoindre à Oxford dès que possible. Donnez-moi vos coordonnées...



Deux vols à l'Ashmolean et un Lord assassiné... Se pourrait-il que?...



Le coup de téléphone de son ami semble avoir plongé le Capitaine Blake dans une réflexion si profonde qu'il entend à peine son adjoint David Honeychurch tenter d'attirer son attention.

Capitaine, je suis obligé de vous déranger, mais... j'ai bien peur de vous apporter une mauvaise nouvelle.



Lord Brian Toddle vient d'être retrouvé mourant dans les ruines calcinées de sa demeure. L'hôpital d'Aylesbury vient d'appeler: "Lord Toddle réclame Francis Blake du MI 5. Il faut faire vite car il n'en a plus pour très longtemps."



Good heavens! Il n'y a plus de doute!



En avant, David! Il faut absolument que j'arrive à temps pour parler à Lord Toddle!



Je vous retrouve devant l'entrée avec un véhicule équipé d'une sirène. Avec cette neige, nous pouvons être à Aylesbury dans... environ une heure.



Cinq minutes plus tard, la voiture du MI 5 démarre en trombe en direction du nord-ouest de la capitale.



Ayant couru jusqu'au comptoir d'accueil de l'hôpital, le capitaine demande d'appeler le numéro que lui a laissé le professeur Mortimer...

Ah! Cela sonne, je vous le passe.



Philip, écoutez-moi... Je n'ai pas le temps de vous expliquer quoi que ce soit pour l'instant. Une seule chose : il va certainement y avoir d'autres vols à l'Ashmolean, mais je ne sais pas de quel objet il s'agira. Veillez à ce que la surveillance du musée soit accrue d'ici mon arrivée. Je vous rappelle dès que possible. À bientôt !



Sans vouloir abuser, Mademoiselle, voudriez-vous encore appeler un numéro pour moi ? C'est une question de vie ou de mort !



Une minute plus tard, le téléphone sonne à l'office du château de Lord Bowmore, sur les hauteurs de High Wycombe.



Driiiiing!
Driiiiing!

Je suis désolé, Sir. Sa Seigneurie est sortie... Sorry, Sir, mais je ne suis pas autorisé à vous dire... Je vous demande pardon ?!...



Pour la dernière fois, for God's sake ! Je suis le Capitaine Blake du MI 5. Cet appel est officiel. C'est une question de vie ou de mort pour Lord Bowmore. Je dois savoir où il se trouve. Et vite !



Hum... Dans ce cas... Sa Seigneurie est partie rejoindre Lord Davlon pour une partie de chasse... Oui... Dans les bois qui séparent leurs deux domaines... Vous dites ? Leur ancien contentieux ? Hum... Après l'enterrement de Lord Pitchwick, j'ai cru comprendre que mon maître a réalisé que nous nous rapprochons tous inexorablement du jour où il sera trop tard pour apaiser les différends...



Je vous conjure d'essayer de faire revenir Lord Bowmore au château. Avec ou sans Lord Davlon. Mais ne le laissez pas seul tant que je ne serai pas arrivé, vous m'avez bien compris?... Parfait... Je compte sur vous.

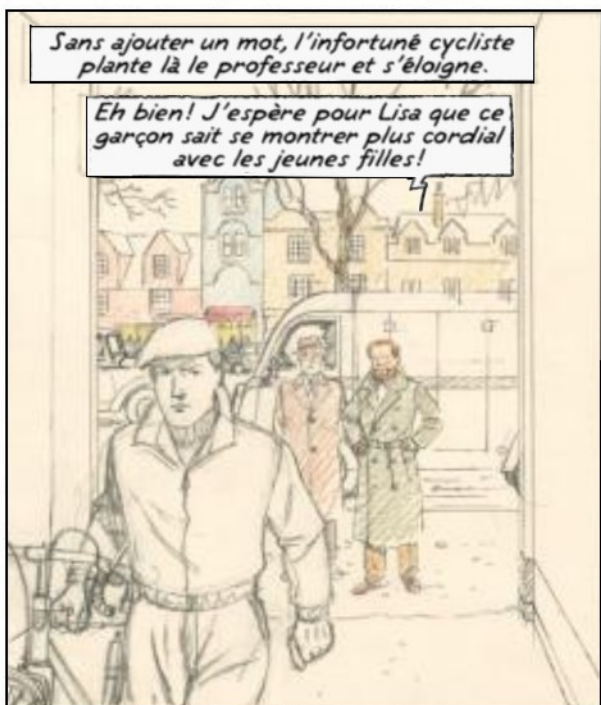
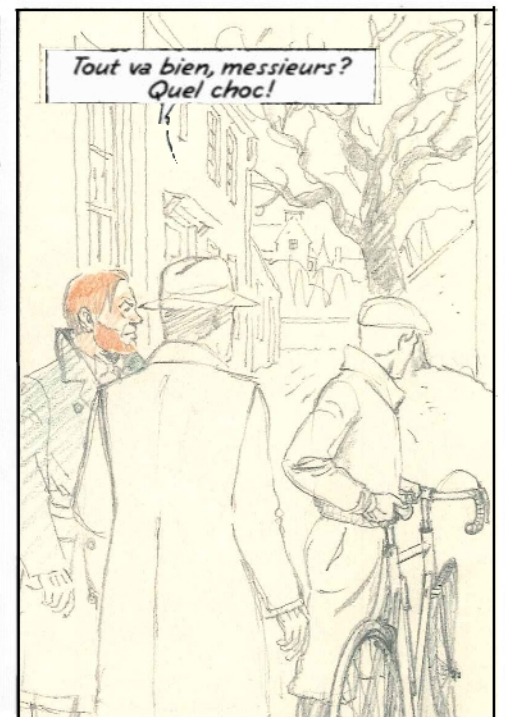


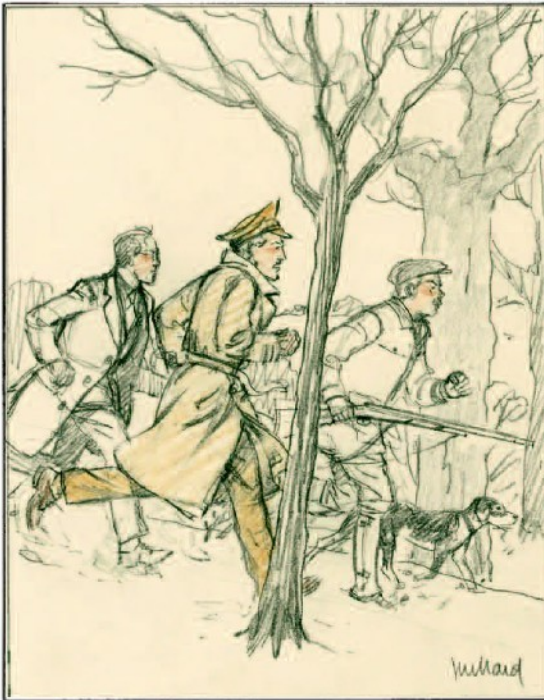
En voiture, David ! Je vous raconterai les grandes lignes de l'affaire pendant la demi-heure que vous allez mettre pour nous conduire à High Wycombe !

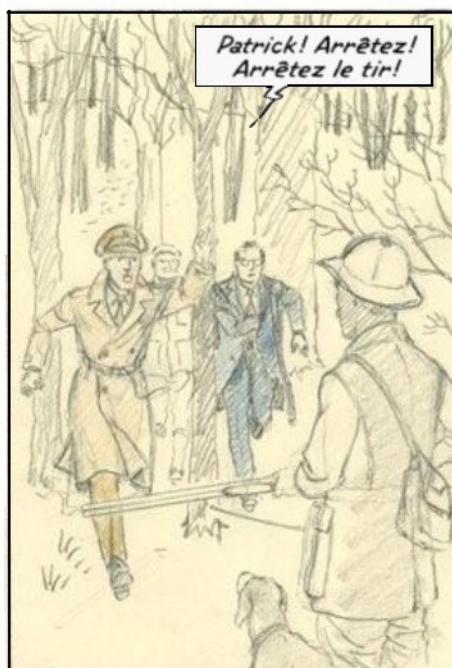


Aussitôt, l'adjoint du Capitaine lance son véhicule sur la vingtaine de kilomètres de routes enneigées qui les attendent pour se rendre de l'autre côté des Chiltern Hills.









Le temps de regagner Bowmore Hall et après que le patron du MI 5 a demandé à son adjoint de le laisser seul avec ses amis, le brandy est servi dans le salon.

À votre santé, gentlemen!

Alors, Francis? Si vous nous donniez les raisons de votre visite?



Mes amis, Brian Toddle est mort ce matin dans l'incendie de sa demeure... probablement allumé par le meurtrier de Pitchwick. Par ailleurs un violon ancien et un vase grec leur ayant appartenu ont été volés à l'Ashmolean Museum... Vous comprenez comme moi ce qu'il se passe...



Vous voulez dire que... quelqu'un connaît le secret de notre Society? Et ce quelqu'un essaierait de rassembler l'entière du...?! Mais qui pourrait...?

À part nous, évidemment! Et c'est la raison pour laquelle notre cher ami du MI 5 est venu nous voir. C'est bien cela, Francis? Vous soupçonnez l'un de nous d'être un traître!



Allons, Brett! Gardons notre sang-froid! Je n'accuse personne. Je m'inquiète avant tout pour votre sécurité. Mes hommes peuvent se charger de votre protection physique, mais je ne peux rien faire pour vos feuillets si vous ne me dites pas où ils sont cachés.



Dites-moi, Blake... tous les membres de notre Society sont donc suspects. Tous sans exception. Vous êtes d'accord?



Je comprends votre inquiétude, Brett. Ceci dit, je vous réitère ma demande. Laissez-moi vous protéger ainsi que vos parts du secret et l'assassin n'aura plus de raison de s'en prendre à vous.



Le capitaine Blake allait se souvenir longtemps du pesant silence qui suivit sa requête...



Gentlemen, il y a dix-neuf ans, j'ai solennellement juré de protéger le secret jusqu'à la mort. Un Davlon ne prête pas ce genre de serment à la légère et il est impensable que je le trahisse.



Quant à ma vie, j'y tiens. J'accepte donc votre protection, Francis. En espérant qu'elle soit réellement efficace...

Comptez sur moi, Brett.



Pour ce qui vous concerne, Patrick, vous m'avez beaucoup surpris en ne soutenant pas notre Premier Ministre après la guerre. Mais... bref. Je considère que nous avons définitivement enterré ce contentieux aujourd'hui.

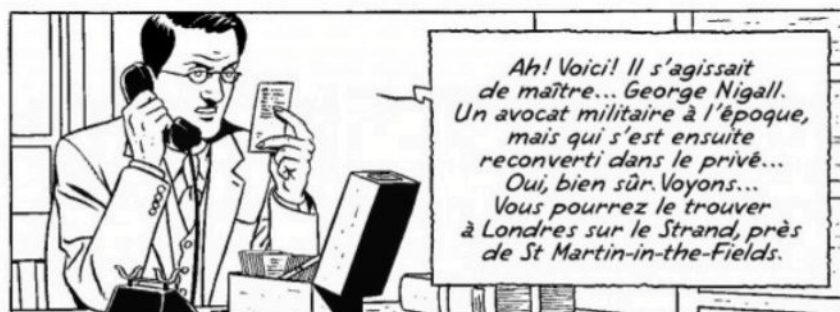
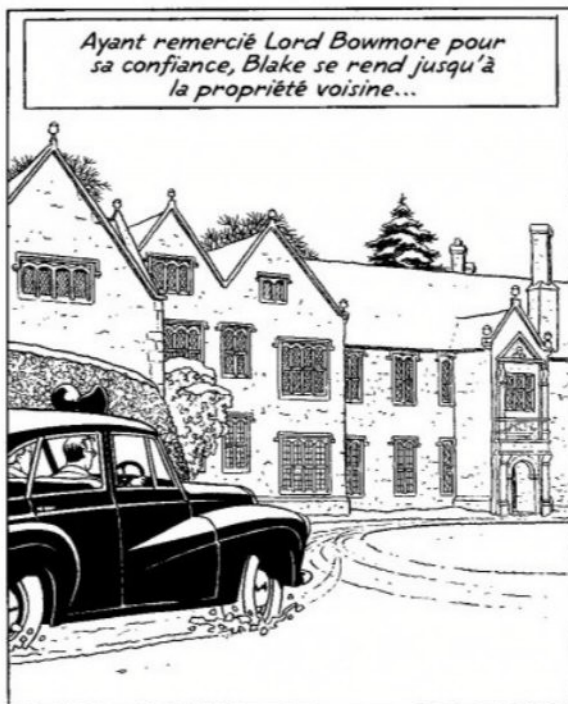


Ne me décevez plus, cependant! Si vous rompez votre serment, je vous jure que mon prochain coup de fusil ne sera pas destiné à un perdreau!











Pendant ce temps, à Oxford...



Et voilà! Cette cachette n'est certainement pas la meilleure, mais elle fera bien l'affaire jusqu'à demain.



Il me tarde d'ausculter cet objet de près, mais je suis encore plus impatient de rendre une petite visite à Alfred Clayton.



Quelques minutes plus tard, le professeur est de retour au musée.



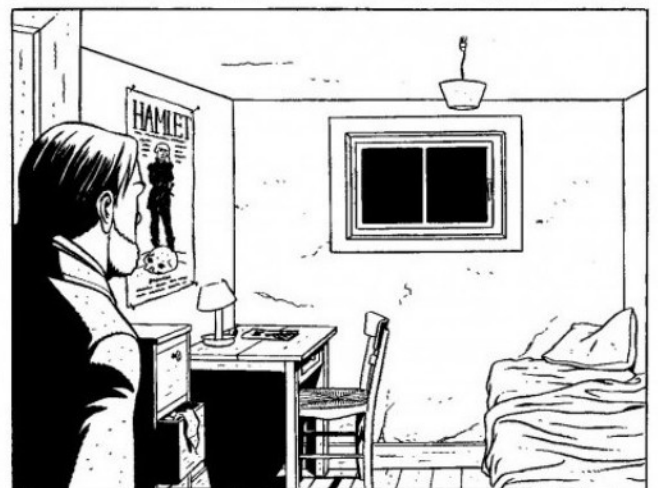
Discrètement, il rejoint les combles...



...où il repère facilement la tanière du jeune homme à tout faire...



... dont la porte est entrouverte.



AH!



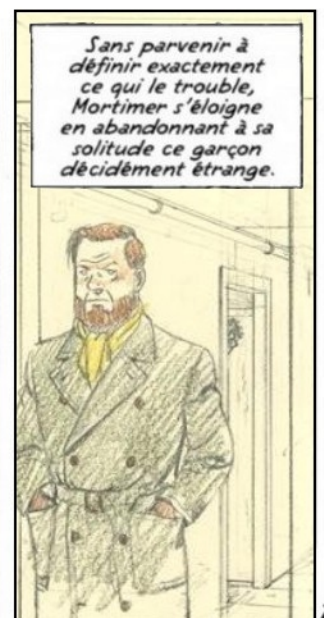
Pardon! Pardon! Je n'ai pas voulu vous faire peur. Je ne vous ai pas entendu arriver et...

C'est moi qui vous demande pardon, mon garçon. J'étais venu vous poser une question. Comment se fait-il que vous ayez entendu le voleur le premier soir et pas lors de sa seconde visite?



L'autre soir, j'avais bu deux bières avec Mac... Et alors, j'ai dormi... Ne rien dire à Lisa, please. Lisa n'aime pas que je boive de la bière... Please! Je veux rester ici!

Ne vous inquiétez pas, Alfred. Cela restera entre nous.



Sans parvenir à définir exactement ce qui le trouble, Mortimer s'éloigne en abandonnant à sa solitude ce garçon décidément étrange.

Une cinquantaine de minutes plus tard, après avoir quitté High Wycombe, la voiture conduite par David Honeychurch s'arrête devant les bureaux de maître Nigall sur le Strand de Londres.



Comme convenu, l'homme de loi a recherché les informations demandées par téléphone.

Deux jours après sa condamnation, mon client, Alistair Lawless, m'a fait demander ainsi que son épouse Dorothy. Il voulait lui remettre une lettre que son fils âgé d'un an à peine devait recevoir et lire le jour de ses vingt ans...



Mon rôle se limitait à être témoin de cette demande. Madame Lawless était encore sous le choc de la condamnation de son mari.



Le lendemain, lorsque j'ai dû aller lui annoncer le suicide de son époux, la pauvre femme s'est effondrée... Peu après, elle entraînait dans une profonde dépression.



Savez-vous ce que sont devenues Dorothy Lawless et cette fameuse lettre?

Non. La dernière fois que j'ai pris de ses nouvelles, elle m'a simplement dit qu'elle allait habiter chez une cousine à... Bristol, je pense.



En route pour Scotland Yard! Il faut que je contacte sans tarder les services de police de Bristol.



Au même instant, à Oxford, le professeur Mortimer a rejoint son appartement...



Pauvre Lisa. Je m'en veux de ne pas lui avoir dit la vérité, mais Blake a raison. C'est sans doute mieux pour sa sécurité. Voyons voir cet objet, maintenant... Son poids me paraît anormalement élevé...

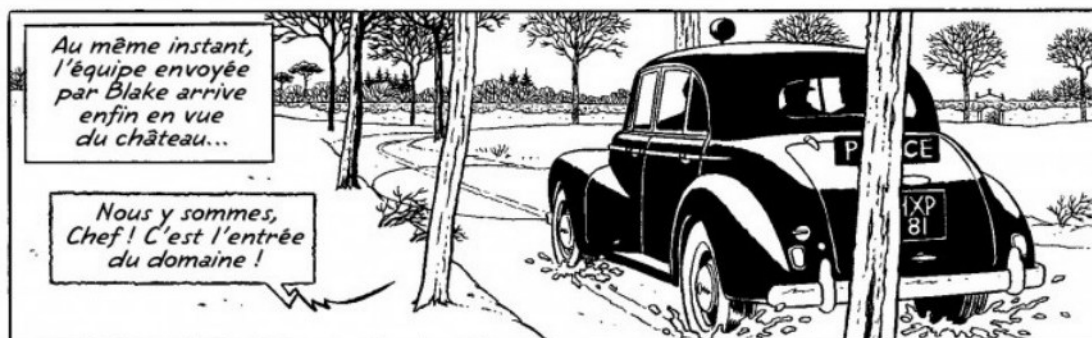


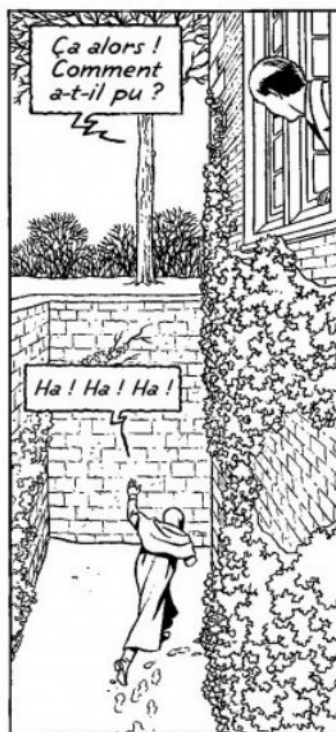
By Jove!



Ne résistant pas à la curiosité, le professeur commence la lecture des étranges feuillets manuscrits.











Le lendemain matin, ayant rejoint Bristol par le premier train, le capitaine Blake a commandé un taxi qui le dépose devant l'All Souls Psychiatric Hospital de Weston-super-Mare peu avant dix heures.



Le chef du MI 5 est aussitôt accueilli par le docteur Silly, directeur de l'hôpital.

Malheureusement, Capitaine, il n'y a pas grand-chose dans le dossier de Dorothy Lawless. Il y a cependant un fait que vous ignorez probablement...



Pas même Dorothy ne savait à son arrivée ici... qu'elle était enceinte.

Enceinte ?! En effet, je l'ignorais totalement !



Comme vous le savez, après le suicide de son mari, la pauvre femme était tombée dans une profonde dépression.



Nous l'avons soignée de notre mieux pendant que sa cousine confiait son fils à une famille. Les Hastings à... Wytham, près d'Oxford. Malheureusement, le jour de l'accouchement, Dorothy fit une hémorragie et mourut en donnant la vie à son bébé.

Sait-on ce qu'est devenu l'enfant ?



Nous l'avons confié à l'assistance publique qui l'aura ensuite anonymement placé dans une famille d'accueil pour orphelins. C'est la procédure, et je ne pourrais donc vous en dire plus.



Je comprends. Une dernière question... auriez-vous eu vent d'une lettre que Dorothy Lawless aurait laissée à son fils ?



Une lettre ? Je ne m'en souviens pas... Toutes les affaires de Mrs Lawless ont été partagées en deux parts égales remises à la famille Hastings et à l'assistance publique comme seul héritage pour ces pauvres enfants. Peut-être que la lettre dont vous parlez était dans une des deux valises ?...



Merci, docteur. Avant de vous laisser, vous permettez que je téléphone ?

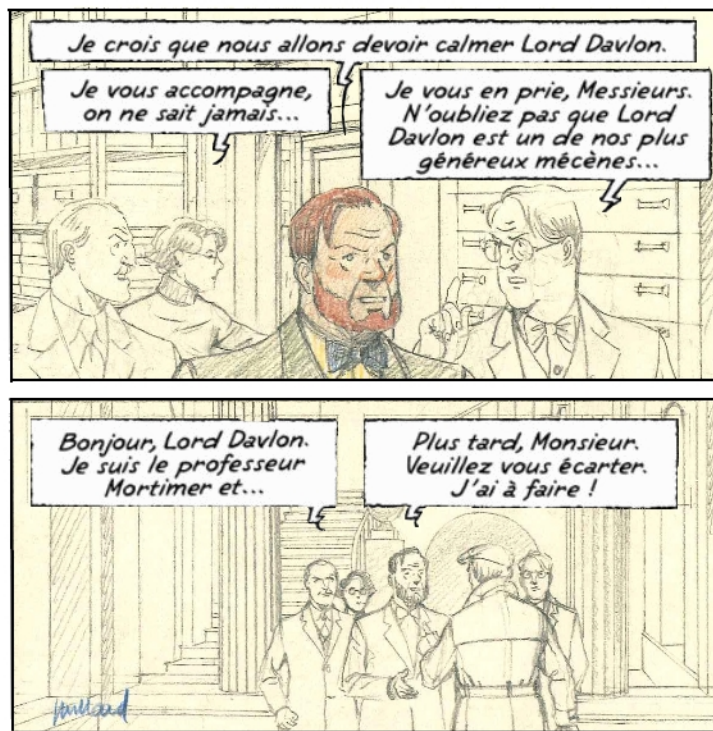
Bien sûr ! Allons dans mon bureau.



Après avoir demandé à ses services de chercher l'adresse de la famille Hastings à Wytham et de prévenir la police locale de son arrivée, le capitaine reprend la route vers la gare de Bristol.



Au même instant arrive devant l'Ashmolean Museum une puissante Morgan dont le conducteur semble ignorer la présence de la neige encore verglacée en cette fin de matinée.



Une heure plus tard, le professeur Mortimer finit de partager ce qu'il sait de l'affaire en cours avec Lord Davlon...



Si vos talents d'enquêteur se révèlent aussi remarquables que vos choix de Pomerol, nous ne devrions pas tarder à démasquer cet assassin, Professeur.

Vous savez, sans l'aide de mon ami, le capitaine Blake...



Ah, oui, c'est vrai. Blake est votre ami...

Et le vôtre, soyez-en certain. J'ai cru comprendre que le capitaine et vous-même étiez très liés avec les trois premières victimes ?



Blake vous aurait donc parlé de la T.E.S.S. ?!

Non, mais puisque vous venez de le faire... De quoi s'agit-il ?



Vous m'y voyez en compagnie des Lords Pitchwick, Toddle et Bowmore. Nous sommes en tenue officielle de membres fondateurs et protecteurs de la "T.E. Spirit Society"... dont les cinq membres partagent un lourd secret.



Excusez-moi, Lord Davlon, mais je ne vois que quatre membres sur cette photo...

En apparence, Professeur. Pourtant, ce cinquième "Lord", dont je ne peux vous révéler le nom, est aussi présent, en quelque sorte...



Je vieillis... Voilà que c'est moi qui vous révèle l'existence de notre petite société secrète. Soit. Vous l'auriez appris de toute façon. Avez-vous déjà vu cette photographie ?



... Car c'est lui qui a pris la photo ! Évidemment !



Qui est-ce ? Pour votre propre protection, ne devriez-vous pas parler, Lord Davlon ?

Un serment est quelque chose de sacré, Professeur. Contrairement à certains, je préférerais mourir que me renier.



Je me permets d'insister. Les événements s'accélèrent. Hier, à la demande du capitaine Blake, j'ai récupéré les feuillets manuscrits de Lord Bowmore dans un candélabre turc. Ainsi nous...

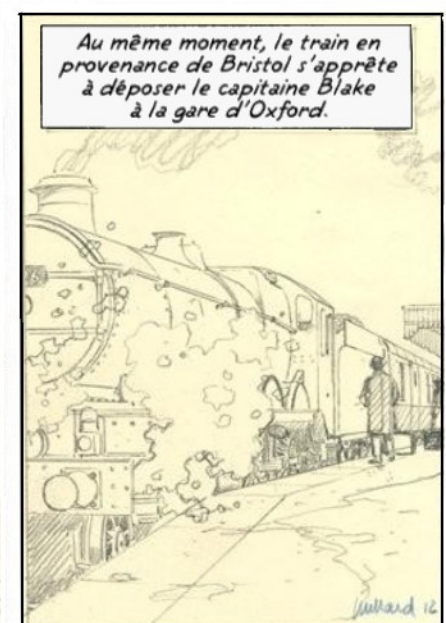
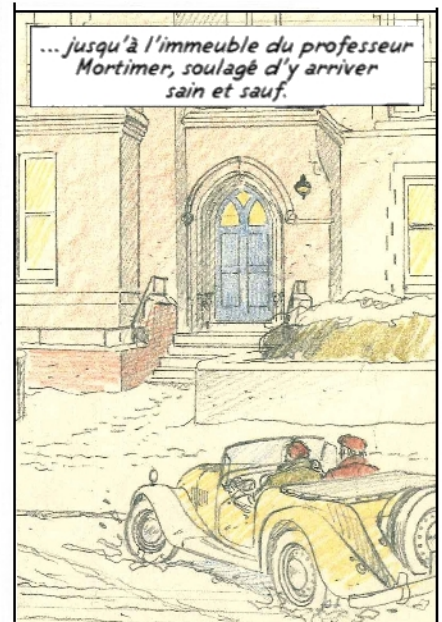
Quoi ?! Vous avez en votre possession une part du manuscrit ? Que... Qu'en avez-vous fait ?



Rassurez-vous. Celle-ci est en lieu sûr dans mon studio. Personne ne va...

Good Lord ! Quelle imprudence ! Guidez-moi jusque chez vous ! Il n'y a pas un instant à perdre !







Le train à peine arrêté,
le capitaine Blake se
précipite vers
un téléphone public...



Francis, enfin !
Il était temps que
vous arriviez !... Oui,
Lord Davlon est déjà
à Oxford... Mais il
faut que je vous avoue
avoir commis une
imprudence. Je me suis
fait voler le contenu
du candélabre turc.



J'ai encore une visite
à faire. Je devrais
pouvoir être là dans
moins de deux heures...
Entre-temps, pourriez-
vous me faire réserver
une chambre dans le
même hôtel que Lord
Davlon ? Merci...



Oui... Je crois que Lord
Davlon soupçonne le
cinquième membre d'une
ancienne société d'Oxford
qui serait mêlée à tout cela.
C'est cela... Il m'a demandé
de faire surveiller de
près la salle japonaise de
l'Ashmolean pendant qu'il
organise un déplacement
de sa part du manuscrit.
Quand me rejoignez-vous ?



Quelques instants plus
tard, le professeur
rejoint le musée...



... où l'attend une très
mauvaise nouvelle.

Professeur ! C'est une
catastrophe ! Un nouveau
vol a été commis ! En plein
jour ! Vous imaginez !



Ne me dites pas qu'il
s'agit d'une vitrine...
de la salle japonaise ?

Ça alors ! Comment
le savez-vous ?



Il y avait bien une fenêtre ouverte
sous le toit, Monsieur le conservateur...

Lisa, pourriez-vous prévenir Lord
Davlon à l'hôtel Macdonald et réserver
une chambre pour le capitaine Blake
par la même occasion ?

Tout de suite, Professeur.



Mortimer remarque alors que
Tearaway fume des cigarettes
de la même marque que celle
retrouvée dans son studio.

Je sais qu'il y a de nombreuses
fenêtres verrouillées aux
étages, Mac. Mais pour l'amour
de Dieu, faites quelque chose !
Scellez les loquets d'ouverture
au besoin !



Bien, Monsieur.
Je vais chercher
un chalumeau
à l'atelier.



Le professeur n'a pas le temps
de poursuivre sa réflexion car...

Professeur ! La réception de l'hôtel
dit que la chambre de Lord Davlon
ne répond pas.

Auriez-vous la gentillesse d'aller
jusque-là pour voir de quoi il
retourne ? Je dois aller étudier
la salle japonaise.



Pendant ce temps, l'agent
délégué par la police locale
a déposé le capitaine Blake
devant le domicile de la
famille Hastings.

Après s'être présenté, Blake demande à Mister Hastings s'il peut parler à John, son fils adoptif.

C'est-à-dire que... mon fils est étudiant à Mansfield College. Il étudie et loge là-bas depuis l'année dernière.

Qu'y a-t-il, Edward ?



Ne vous inquiétez pas, Madame. Je n'ai qu'une question. Elle va vous surprendre, mais elle est urgente. Auriez-vous souvenir d'une lettre que la mère naturelle de John, Dorothy Lawless, aurait laissée dans ses affaires à l'intention de son fils quand il aurait vingt ans ? Réfléchissez bien.

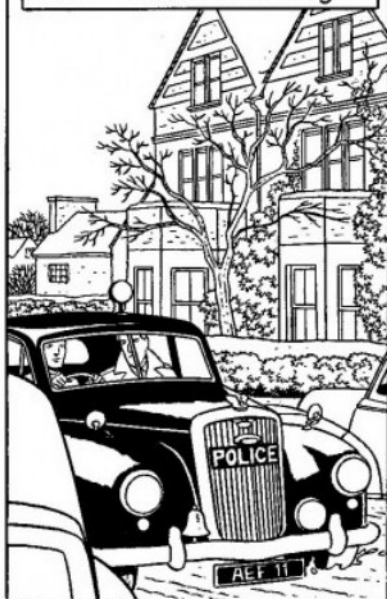


Une lettre de...? Non... Vraiment, je ne vois pas...

Comme convenu, le jour de ses vingt ans, nous lui avons remis une petite valise contenant des effets personnels de sa mère. Il n'y avait que quelques photos et des vêtements de femme que John m'a d'ailleurs demandé de jeter. Qu'aurait pu faire notre fils de tout ça, je vous le demande ?



Après avoir demandé l'adresse de leur fils, le capitaine prend congé de Mister et Mistress Hastings...



... pour rejoindre une vingtaine de minutes plus tard le dortoir des garçons de Mansfield College.



John Hastings ? Bonjour. Je suis le capitaine Blake des services de renseignements britanniques. Pourrais-je vous poser quelques questions ?

Heu... Oui... Bien sûr.



Vous avez reçu récemment des affaires laissées par votre mère. N'y avez-vous pas trouvé une lettre de votre père biologique, Alistair Lawless ? C'est très important.

Non... Je ne vois pas... Je m'en souviendrais, non ?



Ignorant volontairement le trouble du jeune homme, Blake change de sujet.

Certainement, oui... C'est votre colocataire ? Il est étudiant en psychologie comme vous ?



Oui. Là, il joue le juge Shallow dans "Les Joyeuses Commères de Windsor". C'est un excellent acteur. Moi, je suis plutôt fêru de sport, de vélo particulièrement.

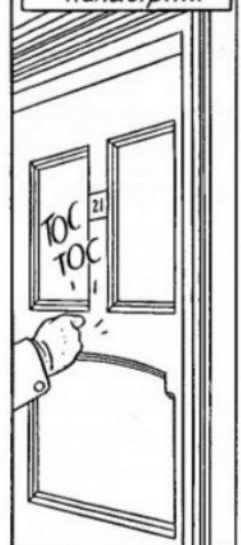


Cela vous réussit bien, dirait-on ! Eh bien, il ne me reste plus qu'à vous remercier pour votre collaboration et à vous souhaiter un franc succès dans vos études et vos compétitions.

Heu... Merci, Monsieur.



À quelques centaines de mètres de là, au Macdonald Randolph...





J'arrive !
J'arrive !

TOC!
TOC!
TOC!



Tiens ? Qu'est-ce que c'est ?

C'est Lisa Pantry, Lord Davlon. L'assistante du professeur Diging. Excusez le dérangement, mais il faut que je vous parle.



C'est vous qui avez glissé ce mot sous la porte ?

Heu... non, Lord Davlon. Moi, je suis venue vous annoncer que... qu'il y a eu un vol dans la salle japonaise...



Quoi ?! Il n'y a aucune sécurité sérieuse dans cette passoire de musée ! Dites à votre conservateur qu'il... Non. Ne lui dites rien... Le temps de m'habiller et je viens le lui dire moi-même ! Ah, ça !



Et ce mot ? Qu'est-ce que ? ... Goddam, quel culot !



Ce salopard se permet de me narguer, hein ?!...



Cinq minutes plus tard, Lord Davlon déboule comme un taureau dans le lobby de l'hôtel.

Ah ! Vous êtes toujours là, vous !



Je... Je vous attendais. Le professeur Mortimer a bien insisté pour que je vous ramène au...

Eh bien, il attendra ! Tenez ! Vous lui direz que je suis désolé pour son ami, mais que le dernier des Lords...

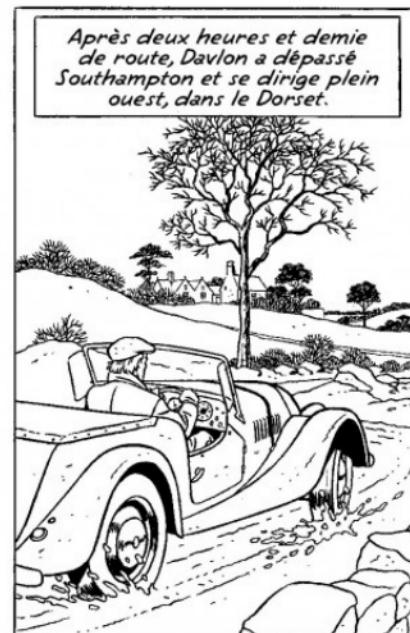


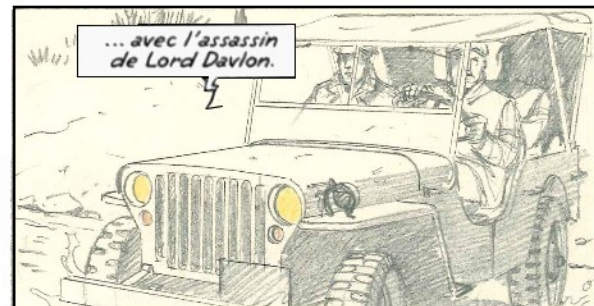
... ce sera moi !

Ce soir, le soleil se couchera avec le dernier des lords sur la colline des nuages.



(1) Voir "Le Secret de l'Espadon", tome 2.







Il est presque 23 h 00 quand la Jeep regagne le garage de Tearaway.

Merci pour la conduite, Mac. Pouvez-vous prévenir le conservateur Digging du décès de Lord Davlon ? Je vous rejoindrai dès que possible.

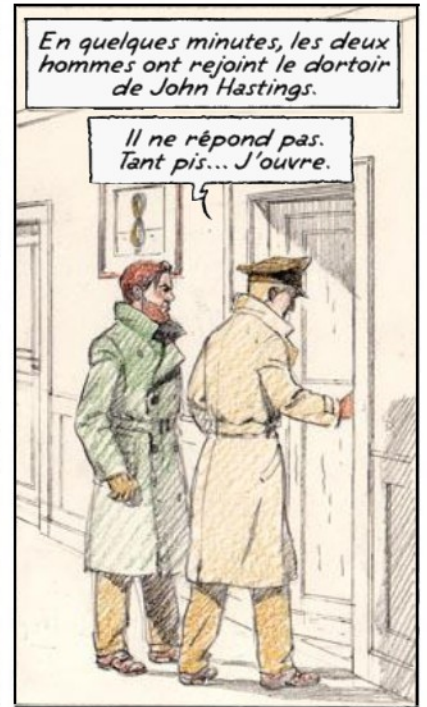


Francis ! Attendez-moi ! Allez-vous enfin me dire où... ?

Je retourne voir un étudiant du nom de Hastings qui utilise le même papier à lettre que l'assassin qui a donné rendez-vous à Lord Davlon ! Dire qu'à cause de ce fou, mon ami Brett est mort en pensant que je l'avais trahi...



Je vous accompagne. Je serais prêt à parier que...



En quelques minutes, les deux hommes ont rejoint le dortoir de John Hastings.

Il ne répond pas. Tant pis... J'ouvre.



J'en étais sûr ! Votre Hastings et John, le petit ami de Lisa dont voici la photo, ne font qu'un. Et son vélo semble être celui qui a été lancé ce soir sur la voiture de Lord Davlon !

Regardez cette enveloppe à en-tête ! Je ne m'étais pas trompé. C'est bien la même !



Ce gredin n'a pas demandé son reste, évidemment. Cela m'étonnerait qu'on le revoie à Oxford de sitôt...



Par exemple ! On dirait...



Le garçon déguisé sur cette photo semble avoir une cicatrice dans le cou...

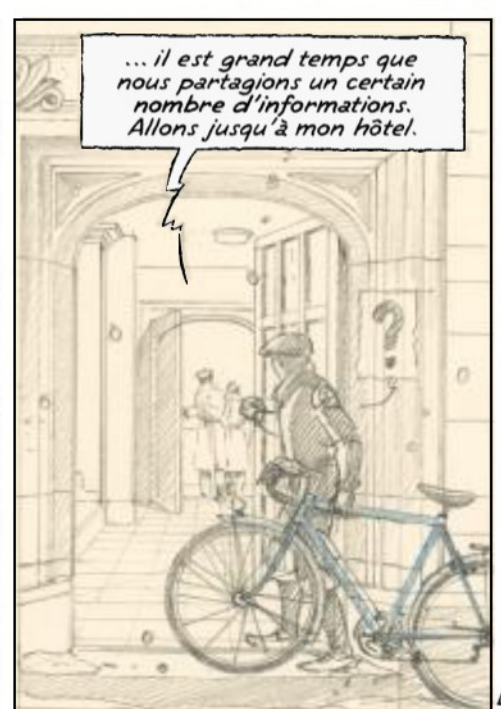
Ne nous égarons pas, Philip. C'est son colocataire.



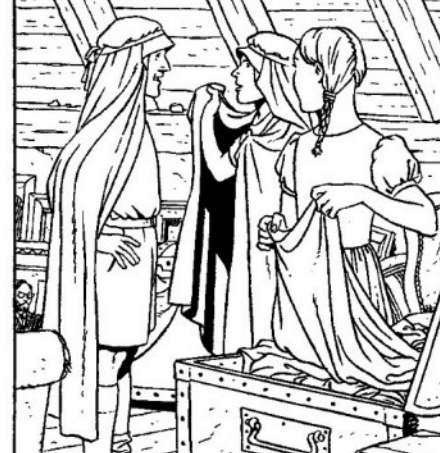
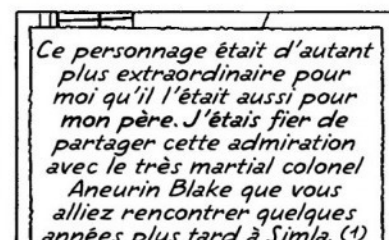
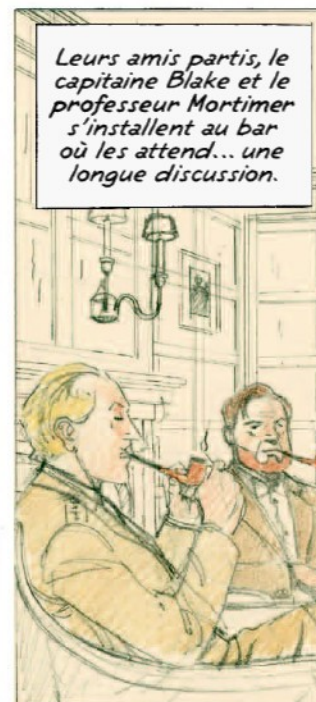
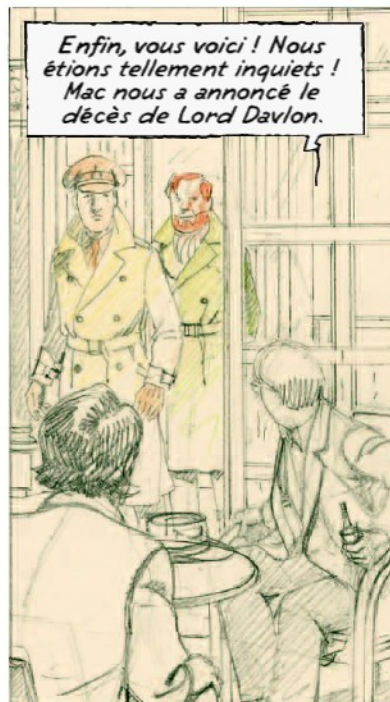
Et si je vous disais que je connais un certain Alfred Clayton qui porte une cicatrice comme celle-ci ? Si j'ajoute que, malgré son handicap mental, ce garçon possède des livres de psychologie dans sa chambre... et que celle-ci se trouve dans les combles de l'Ashmolean Museum ? Direz-vous encore que je m'égare ?



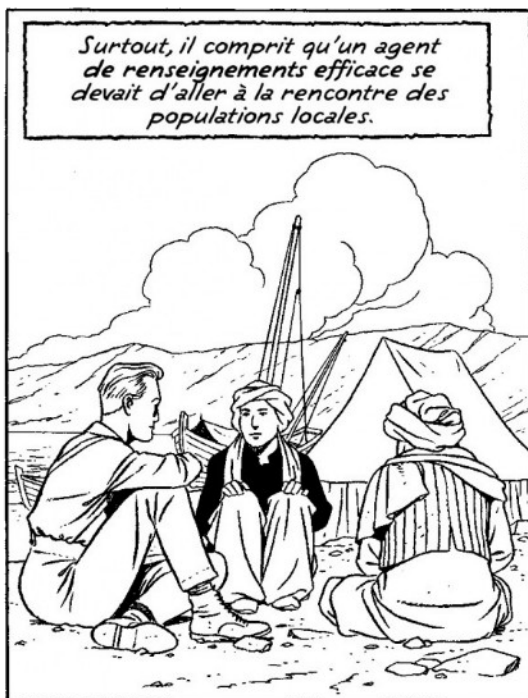
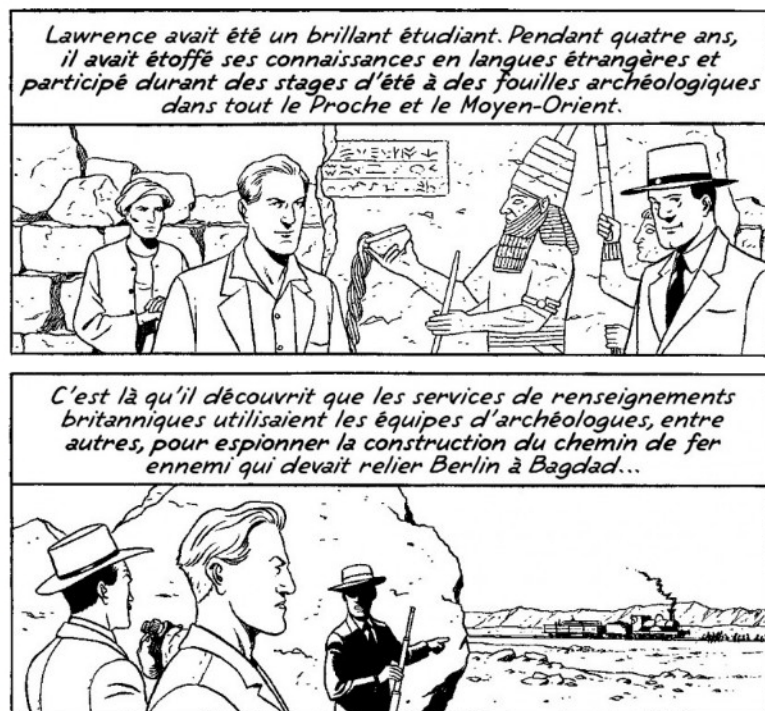
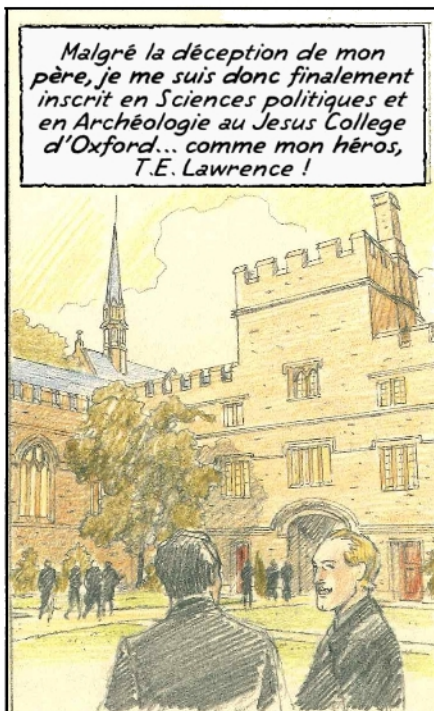
Venez, Philip. Nous n'avons plus rien à découvrir ici...



... il est grand temps que nous partagions un certain nombre d'informations. Allons jusqu'à mon hôtel.



(1) Voir " Les Sarcophages du 6^e Continent ", tome 1.



En effet, old chap. C'était moi, le cinquième " Lord ". Mais je n'étais pas fait pour la vie un peu oisive de mes amis. Peut-être est-ce pour cela que je me suis inconsciemment exclu de la seule photo de notre groupe ? Je me sentais différent d'eux...



L'appel de l'armée se révélait finalement le plus fort. Comme pour Lawrence, en fait... J'avais besoin d'action ! Mes diplômes sous le bras, je fis mes adieux à mes amis au cours d'une soirée mémorable qui, soit dit en passant, me fâcha définitivement avec le whisky.



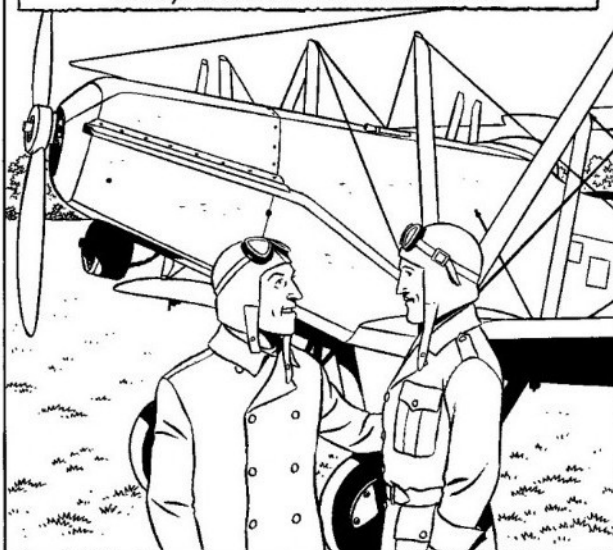
Le lendemain, un bus m'emmenait jusqu'au Staff College de la R.A.F. à Andover...



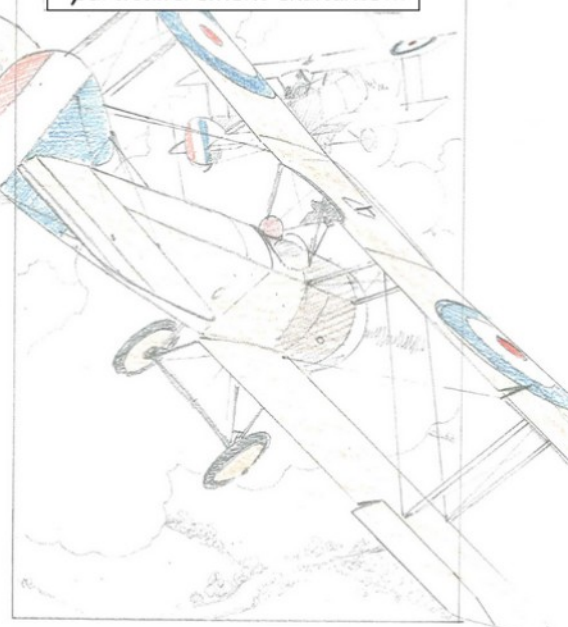
... où je compris rapidement qu'il valait mieux effacer de mon curriculum vitæ mon passage chez les nantis d'Oxford si je voulais me faire accepter par les rudes soldats de la Royal Air Force.



Une fois de plus, T. E. Lawrence vint à mon secours. Mes connaissances sur le vainqueur d'Aqaba et de Damas, me valurent l'estime de mes instructeurs qui l'avaient accueilli, au sein de la R.A.F., comme simple soldat sous le nom d'emprunt de John Hume Ross...



Ce fut une période particulièrement exaltante...



... qui se termina par une remise de diplôme, mais aussi par une rencontre qui allait changer ma vie.



Le Commandant du Staff College, l'Air Vice-Marshal W.R. Freeman, me présenta à un homme, que tous les militaires prenaient pour un fantôme et surnommaient "K" : le fameux Vernon Kell !



Vernon Kell ? ! Le fondateur du Secret Service Bureau ?...



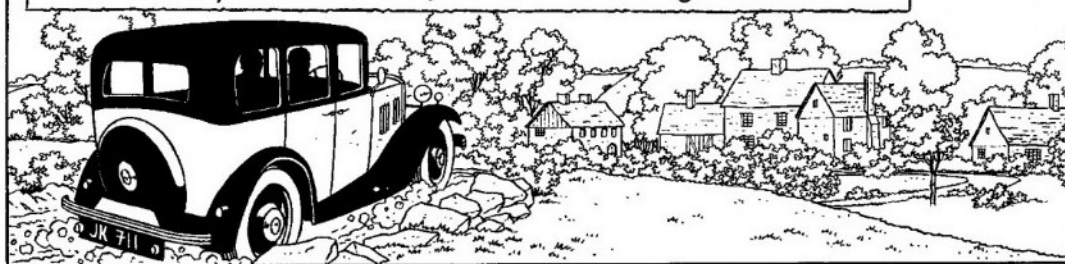
... Dont la Home Section allait devenir le fameux MI 5. Et comme vous le devinez, ce qui devait arriver... arriva.



Les arguments du capitaine Kell me séduisirent : le pays avait besoin de jeunes patriotes et les guerres modernes ne se gagneraient plus sans services de renseignements performants. Bref, j'acceptai son offre...



... et aussi de couper tout contact avec mes proches pendant les deux années qu'allait durer ma formation à la vie d'agent secret.



Ce fut éprouvant, mais il y eut de belles compensations. Comme cette rencontre avec William Steele qui resta un fidèle camarade, même s'il partit vers l'espionnage et le MI 6...



... alors que j'optais pour le contre-espionnage. On m'envoya faire mon premier stage de terrain dans l'équipe du lieutenant Alistair Lawless du MI 5.



On racontait qu'il avait été chassé de l'armée pendant la Grande Guerre. Mais bon, j'étais stagiaire et j'allais prendre mon mal en patience en m'acquittant des tâches administratives que me confiait ce supérieur que je sentais frustré et sans vision.



Jusqu'à ce 12 mai 1935 où un de ses adjoints vint me voir.

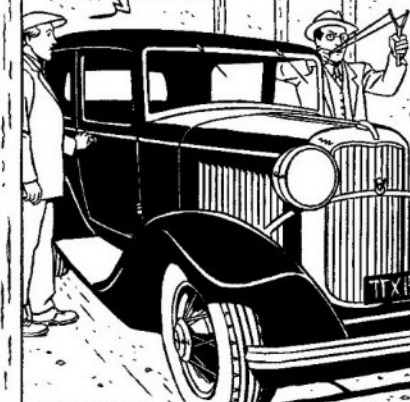
Salut, bleussaille ! J'ai une bonne nouvelle pour toi. Max est malade. Demain, tu le remplaces dans une mission avec le patron. Vous partez ce soir.



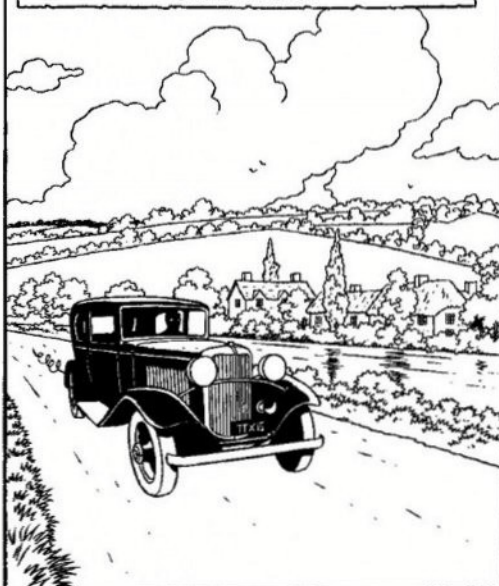
Le lendemain, Lawless m'en dit le moins possible...

C'est très simple, Blake. Vous suivez la direction que je vous indique et vous roulez exactement aux vitesses que je vous donnerai. Le reste ne vous concerne pas.

Heu... Yes, Sir.



Tôt ce matin du 13 mai, nous avons donc quitté la ferme qui servait de planque principale pour le sud de l'Angleterre et avons pris la direction du Dorset...



... pour finalement rejoindre les abords boisés d'une petite route entre la bourgade de Bovington et le hameau de Clouds Hill.



Lawless m'ordonna de m'arrêter. Quelques minutes plus tard, un message radio lui parvint...



Tenez-vous prêt, patron. Il sort du bureau de poste et remonte sur sa moto...

Parfait. Lancez le moteur, Blake. On part sur la gauche...



Je démarrai, l'appréhension me nouant l'estomac. C'était ma première mission.

Dans moins de cinq minutes, nous allons croiser un motard. Il roulera probablement vite. Vous ralentirez à 20 miles à l'heure tout en vous plaçant au centre de la route.





Une de ces missions nécessaires à la sécurité de l'État, dont m'avait parlé Vernon Kell avec beaucoup de gravité...

... mais qui ne rendent pas fiers ceux qui les exécutent.

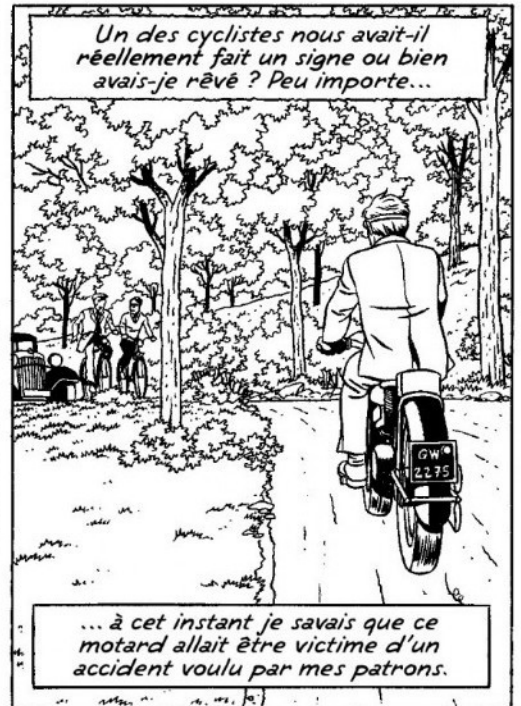
Sir, le motard est en vue, mais il y a deux cyclistes qui...

Ralentissez pour être à côté d'eux lorsque nous croiserons le motard.

Un des cyclistes nous avait-il réellement fait un signe ou bien avais-je rêvé ? Peu importe...

... à cet instant je savais que ce motard allait être victime d'un accident voulu par mes patrons.



Lawless a sorti une fronde de sa poche et visé...

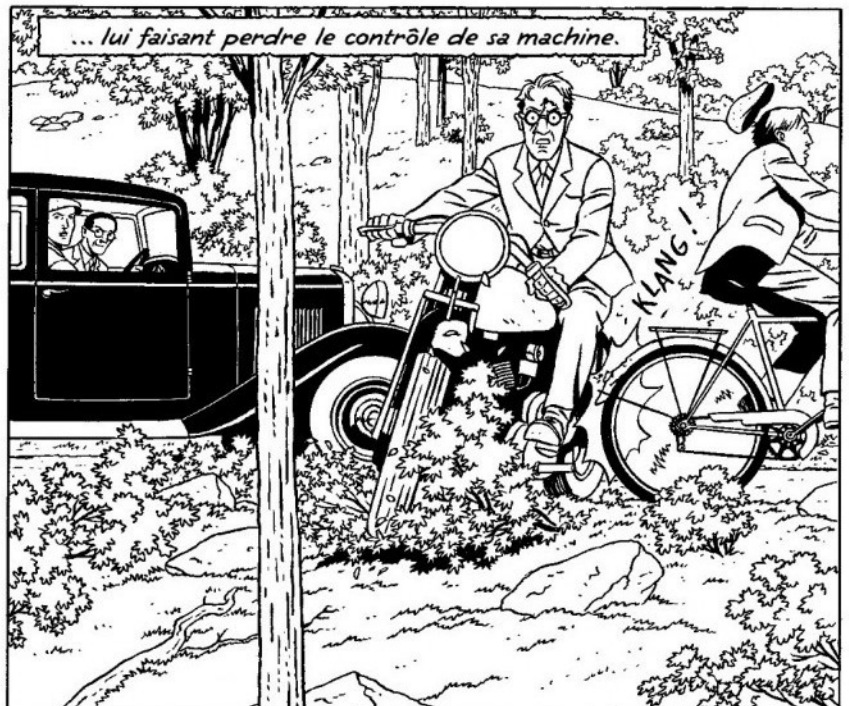


Le silex tranchant a heurté le front du conducteur de la moto qui tentait d'éviter les cyclistes...



... lui faisant perdre le contrôle de sa machine.

KLANG!




Nous venons d'effacer un ennemi de l'Empire britannique ! Félicitations pour la réussite de votre première mission, aspirant Blake, et bienvenue au MI 5 !









J'exposai la gravité de la situation. Ce n'était pas à nous de décider s'il fallait rendre publics ou non ce manuscrit et les courriers compromettants pour la Couronne que possédait Lawrence. Par contre, il était de notre devoir de membres de la "T. E. Lawrence Society" de veiller à la protection de ces textes.



Il fut décidé de mélanger les feuillets avant de les répartir en cinq parts égales. Chacun cacherait la sienne dans un objet connu de lui seul et qu'il offrirait parmi d'autres à l'Ashmolean Museum, lieu sacré pour nous comme pour Lawrence.



C'est à ce moment que Lord Bowmore s'est levé pour fermer la fenêtre. Car, une violente averse s'était soudain abattue.



Nous étions espionnés!

Vite!



Arrêtez!



Pour toute réponse, l'homme tira sans sommation...



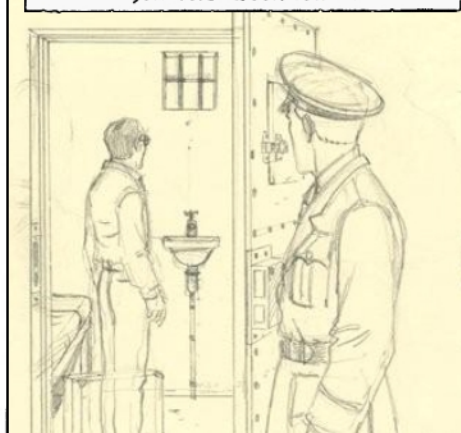
... avant de disparaître dans la nuit... pour rejoindre Lawless, nous n'avions aucun doute sur ce point.



J'ai appelé William Steele et lui ai demandé de prévenir ses patrons sans tarder. Il fallait faire arrêter Lawless avant que ses hommes s'en prennent à mes amis dont il avait maintenant les noms.



Lawless avoua l'élimination de Lawrence avec fierté. Reconnu coupable d'atteinte à la sécurité de l'État, il fut condamné à un emprisonnement à vie dans un quartier de haute sécurité. Lawless se résigna sans mentionner l'existence du manuscrit qu'il s'était fait voler à son tour...



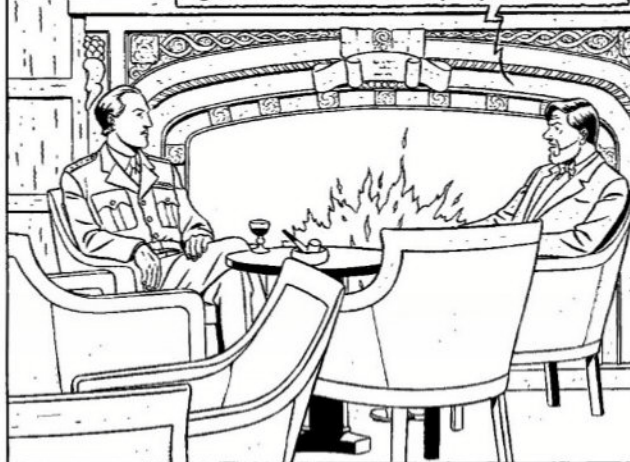
Moins d'une heure plus tard, Alistair Lawless était arrêté et son acolyte abattu par le MI 6 pendant qu'une réunion extraordinaire des dirigeants de l'I.S. se tenait à Scotland Yard...



De notre côté, chaque membre de la "T.E. Spirit Society" honore son serment. Jusqu'à ce que le passé nous rattrape... et que j'apprenne que, juste avant de mourir, Lawless avait écrit une lettre à son jeune fils. Celui-ci devait la lire à ses vingt ans. C'est-à-dire il y a environ six mois !



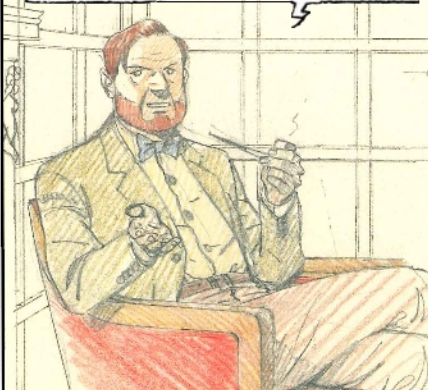
Quelle histoire ! Si je résume bien, en 1919, T.E. Lawrence s'est fait voler par Lawless un manuscrit dont la publication aurait pu nuire aux négociations du gouvernement avec les peuples arabes.



Seize ans plus tard, Lawless est convaincu que Lawrence va trahir l'Angleterre au profit des fascistes et profite de cette situation pour l'éliminer... contre la volonté du MI 6 qui arrête Lawless après que vous et vos camarades avez eu récupéré le manuscrit volé.



Avant de se suicider en prison, Lawless écrit à son fils une lettre dans laquelle il se pose probablement en héros martyr. Il doit y citer les noms des cinq détenteurs du manuscrit, que son espion lui a révélés le soir même de son arrestation. C'est bien cela ?



Je n'aurais pas mieux résumé les faits ! Aujourd'hui, le second enfant, dont j'ai récemment découvert l'existence, s'est mis en tête de venger son père.

L'éternel mobile de la vengeance...



Outre le fait que John Hastings est bien le fils de Lawless, il y a aussi le mot anonyme à Lord Davlon, écrit sur le papier à en-tête de Mansfield College. Et le vélo de course retrouvé sur la route du Dorset...

Mmmh...



D'un autre côté, n'oublions pas la cigarette que j'ai retrouvée dans mon studio. De la même marque que celles que fume le gardien-chef qui a accès à toutes les clés du musée !



Il y a aussi Alfred Clayton, soi-disant simple d'esprit, mais qui possède des rayonnages entiers de revues et de livres de psychologie dans sa chambre, au musée. Sans parler de sa cicatrice dans le cou, similaire à celle du colocataire fantôme de John Hastings !



Nous serons vite fixés. Je suis le seul à savoir où se trouvent les derniers feuillets du manuscrit. Dès demain, nous allons tendre un piège à notre assassin... qu'il s'agisse de John Hastings ou de quelqu'un d'autre !

Demain ? ! Mais s'il décidait d'agir avant ? !



Don't worry, old chap. Je vais me caler dans un fauteuil de ma chambre. Je ne conseille pas à cette Ombre Blanche de passer me voir cette nuit.





Cette nuit-là, un des clients de l'hôtel Macdonald Randolph avait adopté, pour dormir, une position pour le moins particulière.



VROOOM!



Le temps que Blake rejoigne la fenêtre et déjà le véhicule qui s'éloigne à toute allure ne se distingue plus que par ses feux arrière.



"L'heure de payer votre trahison est venue, Capitaine. Votre dernier ami est entre mes mains. En vie, provisoirement... Apportez-moi les derniers feuillets avant l'aube à l'ancienne ferronnerie désaffectée de Jericho. Sinon la Grande-Bretagne pleurera demain la perte d'un de ses plus éminents scientifiques."



Moins de cinq minutes plus tard, le chef du MI 5 a traversé Beaumont Street, déserte et silencieuse...



Ayant facilement croché la serrure d'une porte latérale, il s'élance dans l'Ashmolean Museum...



... en direction de la salle des collections égyptiennes, sans se douter qu'on puisse l'observer.



Enfin, le capitaine s'arrête devant une vitrine. Dans l'ombre, des vases canopes semblent le fixer à travers les yeux des quatre fils d'Horus.

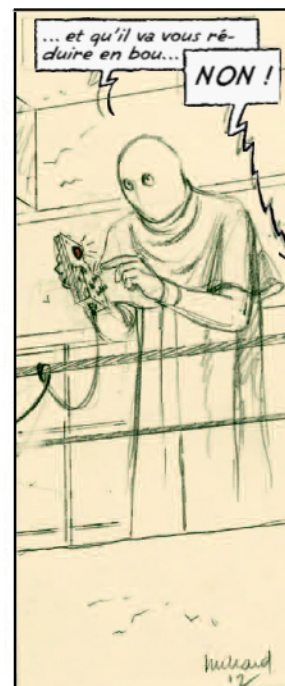
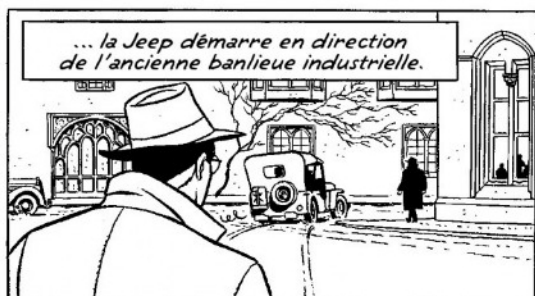
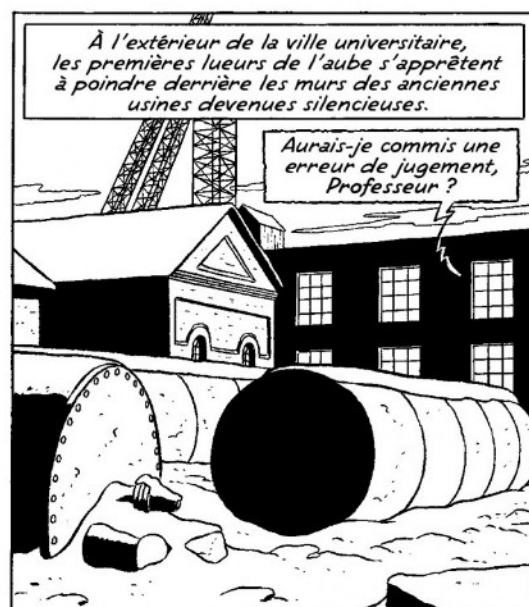


Lorsque soudain...



Pendant ce temps, dans la banlieue de Jericho, un bruit de moteur vient troubler les alentours déserts d'une ferronnerie désaffectée.







Regardez ! J'ai ce que vous vouliez. Je viens aussi de parler à Alfred. Il m'a tout raconté... C'est fini. Rendez-vous et libérez le professeur.



Non ! Rien n'est fini ! C'est entre vous et moi, maintenant... Jetez-moi les feuillets et agenouillez-vous, mains sur la tête.



Impuissant, Blake s'exécute.



Enfin ! Le manuscrit entier est à nous !



Et maintenant, Capitaine, à votre tour ! Il ne me reste plus qu'à vous faire découvrir ce qu'est un insupportable sentiment d'injustice. C'est le moment de dire adieu...



... à votre dernier ami.

CLIC



PSHHHHH



PSHHHHH



Good Lord ! Philip !



Exerçant une violente poussée avec ses pieds, Mortimer déséquilibre la chaise vers l'arrière et tombe à la renverse une fraction de seconde avant que l'énorme masse du marteau-pilon s'écrase sur le sol dans un bruit de tonnerre...



... pendant que l'Ombre Blanche se jette dans le vide.

CRASH

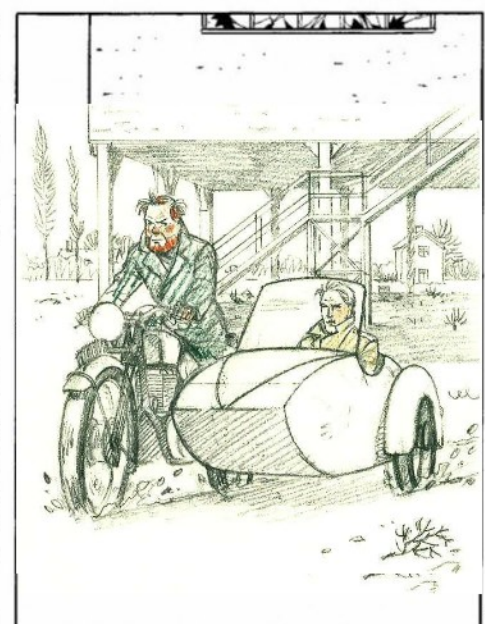
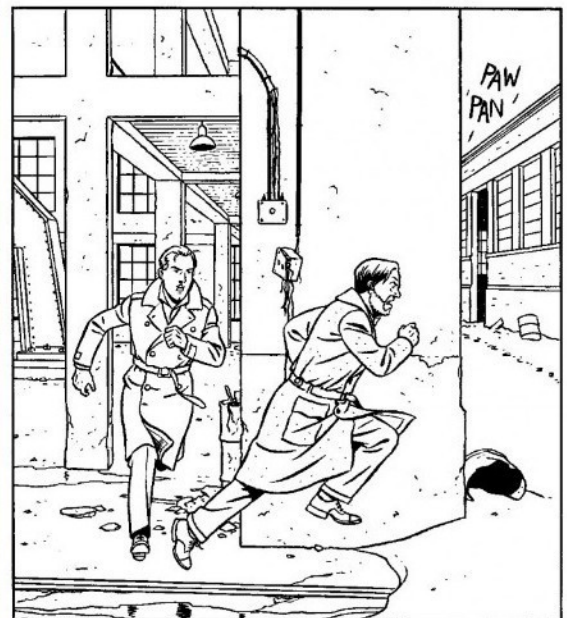


Au pied du mur, deux bras puissants sont tendus.



Faites-moi plaisir, gentlemen ! Essayez donc de fuir !

?!





Un quart d'heure plus tard, Blake et Mortimer pénètrent dans la chambre de Lisa Pantry.



Les feuillets volés doivent être ici. Mais où ? Il faut absolument que je mette la main dessus avant que la police n'investisse les lieux...

Attendez !



Allons, Philip, vous ne croyez tout de même pas qu'elle aurait choisi une cachette aussi simple ?

Je l'ai bien fait moi-même ! Et puis, ne se croyait-elle pas à l'abri de tout soupçon ?



Le cadeau était soi-disant prévu pour le petit ami de Lisa, mais je crois que, finalement, vous le méritez plus que lui !

Le manuscrit de Lawrence !



Quelques minutes plus tard, les deux amis rejoignent l'Ashmolean Museum.

Ah ! Messieurs ! Quelle histoire ! Je n'en reviens pas !

M. le Conservateur, croyez bien que je suis aussi estomaqué que vous par la tournure des événements !



Mais gageons que le capitaine Blake va nous fournir quelques explications !

Gentlemen, je vous propose de rejoindre le bureau du professeur Diging.



Puisque mon adjoint arrive à point nommé, nous pourrions procéder à une synthèse de la situation et à la consignation des faits dans le rapport.



Merci, David.

Permettez, Capitaine !



C'est moi qui suis chargé de l'affaire et...

Désolé, Inspecteur. L'affaire est classée secret-défense et seul mon service est habilité à en rédiger le rapport. Tenez...



Cela dit, vous avez tous droit à des explications... que je vais vous donner bien volontiers puisque je sais que vous n'en soufflerez jamais mot à qui que ce soit, n'est-ce pas, Inspecteur ?

Heu... Eh bien, vu la situation, je... bien sûr... bien sûr.

Une heure plus tard...

... lorsque je suis revenu à moi, nous n'avions plus une minute à perdre. C'est à ce moment qu'avec Mac Tearaway nous avons croisé le prétendu "John Hastings" qui passait à vélo... Cette fois, il a compris qu'il devait me dire tout ce qu'il savait !



Ce qui m'a permis de reconstituer le déroulement des faits. Lisa était le fameux deuxième enfant d'Alister Lawless. C'est elle qui, le jour de ses vingt ans, a reçu de ses parents adoptifs, Mr et Mrs Pantry, la lettre que son véritable père destinait à son frère John... dont elle ignorait l'existence.



Bouleversée, Lisa va retrouver son frère à Oxford pour le convaincre de l'aider à venger leur défunt père. Pour elle, les cinq Lords nommés dans la lettre sont responsables du suicide de leur père.



John, étudiant en psychologie perturbé, amateur de théâtre et fin manipulateur, va plonger à pieds joints dans le délire de sa nouvelle sœur. Ensemble, ils vont échauffer un plan pour venger leur père.



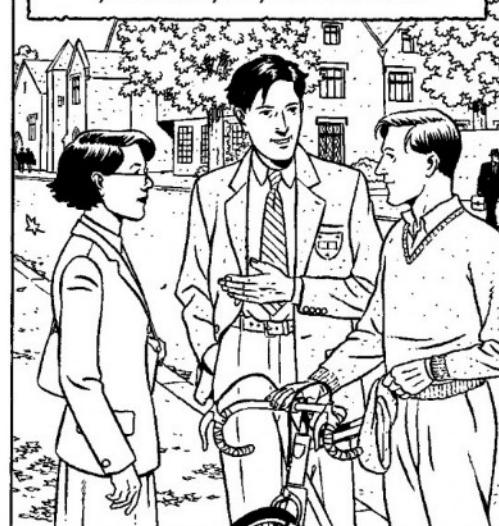
Pour agir plus facilement, John doit trouver un prétexte pour vivre dans l'Ashmolean Museum où les Lords ont convenu de cacher les différentes parties du manuscrit...



Pour ce faire, Lisa commence par se faire embaucher comme assistante du professeur Diging.



De son côté, John présente sa sœur à son colocataire afin que celle-ci le séduise. Ensuite, sous prétexte d'un travail universitaire expérimental, John propose au naïf Alfred Clayton d'échanger leurs noms et leur vie pendant quelques semaines.



Pour plaire à Lisa, Alfred accepte de jouer le jeu. Elle fait alors engager son acteur de frère au musée sous son nouveau nom d'emprunt.



Il ne reste plus à la sémillante assistante qu'à suggérer au conservateur Diging d'inviter le professeur Mortimer pour m'attirer plus facilement à Oxford.

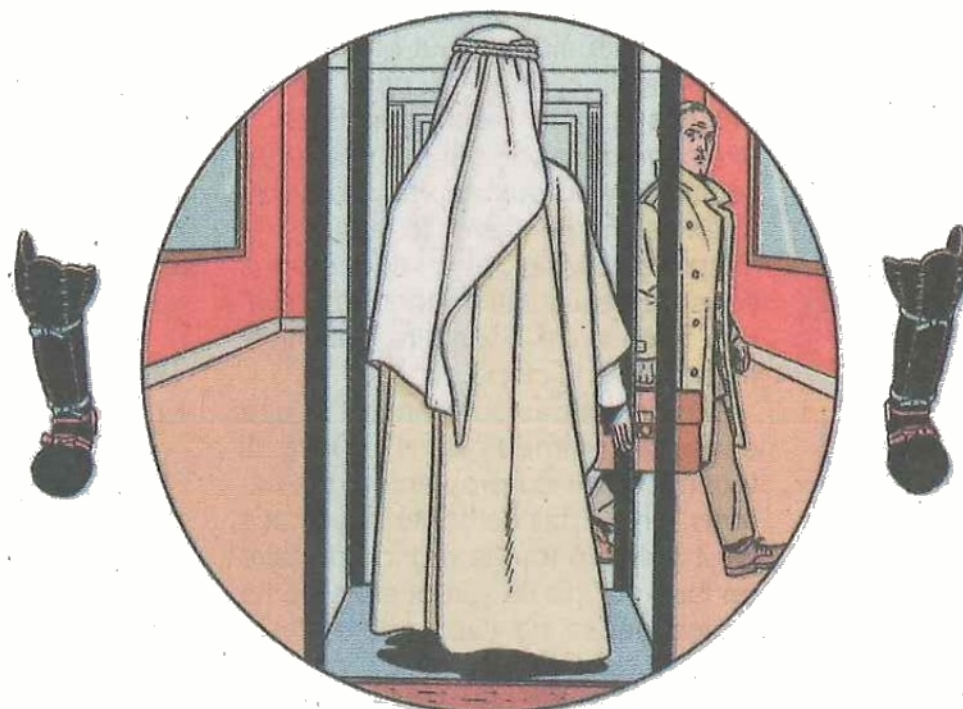


La cigarette de Mr Tearaway retrouvée dans mon appartement a évidemment été déposée par Lisa pour détourner les soupçons...



De même, ils utiliseront le papier à en-tête de Mansfield College et le vélo du vrai Alfred Clayton pour le faire accuser de l'assassinat de Lord Davlon. Tout concorde !





FIN
Yves Senne
Mulland
M. de Mille



Juillard 12



© 2012 - Éditions (BLAKE & MORTIMER) / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard S.A.)

Sente

Juillard

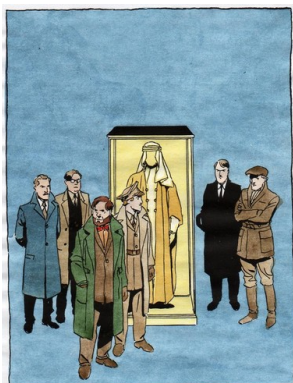


LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

YVES SENTE • ANDRÉ JUILLARD

LE SERMENT DES CINQ LORDS





Blake et Mortimer,
2012.